La Liberté

60¢ plus TPS

Volume 79 n° 41 Saint-Boniface, du 15 au 21 janvier 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Ah que la neige doit neiger!

Une dizaine d'adeptes de la sculpture hivernale veulent faire de Winnipeg la capitale mondiale de cette activité d'ici 1996. **Page 12.**

Le libre-échange familial

Carole Couture de Saint-Boniface a rencontré pour la première fois son demi-frère d'origine américaine, Robert Cale, pendant la période des Fêtes. **Page 18.**

Une baisse du revenu

En 1993, les revenus des agriculteurs vont baisser. Consolation pour les Manitobains: la baisse n'épargnera aucune province. **Page 3.**

Les médaillés du 125e anniversaire

Des députés manitobains ont commencé à remettre des médailles décernés à l'occasion de l'anniversaire du Canada par le gouverneur général à des personnes qui ont contribué à l'évolution du pays. **Page 6.**

Bourbon et Séguin

À un mois de la plus grande fête d'hiver de l'Ouest canadien, La Liberté présente les artistes qui réchaufferont le coeur du Manitoba français. **Page 9.**

Citation de la semaine

«La vraie raison, c'est qu'après 18 enfants, elle avait passé sa vie sous son mari, alors elle voulait être enterrée au-dessus!»

Louis Bernardin, qui a dirigé la Villa Youville pendant 27 ans, racontant une anecdote dans notre spécial sur le vieillissement. Découvrez au travers des témoignages regroupés en pages 19 à 24 que vieillir n'est plus seulement attendre de mourir.

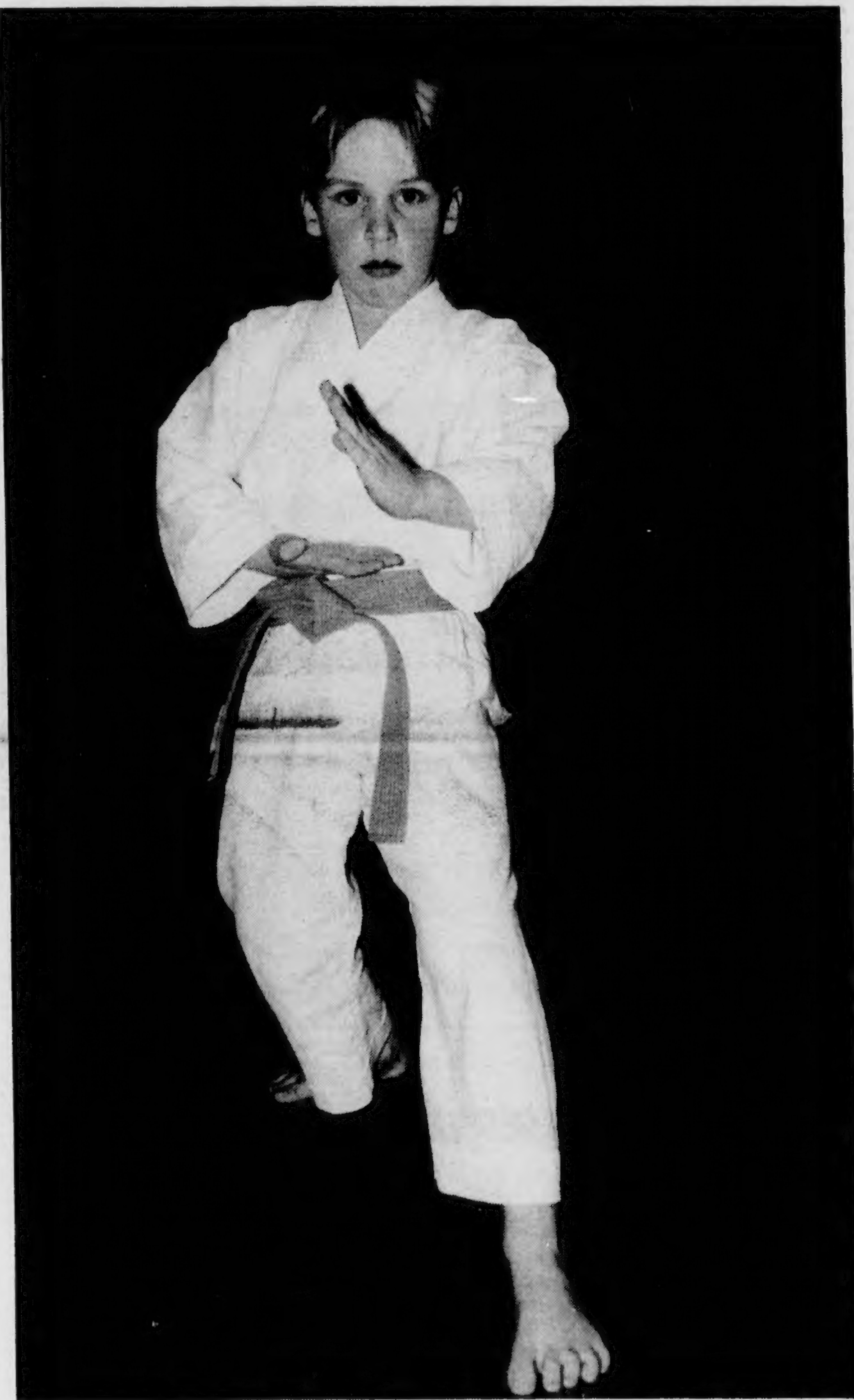


photo: Laurent Gimenez

Mokuso!

À 7 ans, le karatéka Cabrel Boucher a déjà sa ceinture violette, une étape qui vient normalement à l'adolescence. **Page 13.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

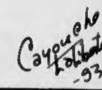
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE





SOMMAIRE

ACTUEL


François Massicotte. Page 9.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ


Jane McDonald et Aline Cotnoir. Page 14.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

L'habitation toujours en hausse

Manitoba - Les mises en chantier ont continué d'augmenter en décembre, selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Les mises en chantier en milieu urbain ont atteint 200 logements comparativement à 55 durant le même mois en 1991. La construction de maisons individuelles, dont la majeure partie a été signalée à Winnipeg, s'est élevée à 132 en décembre comparativement à 55 pendant le même mois en 1991. Le nombre de logements collectifs a par ailleurs atteint 68, alors qu'il était nul en décembre 1991.

Dans les agglomérations de 10 000 habitants et plus, la hausse du nombre total de mises en chantier a été de 27 % en 1992. Au quatrième trimestre, la hausse enregistrée en milieu urbain a été de 36 %.

Des services aux entreprises

Winnipeg - Le fédéral a inauguré le 12 janvier le Centre canadien des services aux entreprises. Le CCSE a été créé par Industrie, Sciences et Technologie Canada de concert avec 11 ministères et agences fédéraux, la province, l'Association des manufacturiers canadiens, les chambres de commerce du Manitoba et de Winnipeg, l'Université du Manitoba et Winnipeg 2000.

Le CCSE a été mis sur pied parce que les milieux d'affaires exigeaient de pouvoir obtenir rapidement, en un endroit donné, des renseignements exacts sur les entreprises, de même que sur les services et programmes à leur disposition. Le bureau de Winnipeg est un projet-pilote qui fera l'objet d'améliorations au cours des six prochains mois. On peut composer le 984-CCSE (ou 1-800-665-2019 sans frais) ou utiliser la ligne Faxback au 984-5527 (1-800-665-9386 sans frais).

Le français recule, le bilinguisme augmente

Ottawa - Sauf au Nouveau-Brunswick, de moins en moins de francophones de l'extérieur du Québec parlent français à la maison d'après le recensement de 1991. Dans l'Ouest, le taux de transfert linguistique dépasse 50 %. Au Manitoba, plus de 25 000 personnes ont indiqué parler le français à la maison, comparativement à 55 300 qui avaient déclaré le français comme langue maternelle.

Le bilinguisme a par ailleurs augmenté dans presque toutes les provinces depuis 1986. Le Québec était la province avec le pourcentage le plus élevé, 35,4 %. Au Manitoba, le pourcentage de bilingues est de 9,2 %.

ACTUEL

Selon les prévisions d'Agriculture Canada

Le revenu des agriculteurs baissera en 1993

Agriculture Canada prévoit que le revenu net des agriculteurs se situera entre 5,6 et 6,7 milliards $ en 1993, contre 6,7 à 7,7 milliards $ en 1992.

En tenant compte des frais d'amortissement, le revenu agricole net devrait se situer entre 3,2 et 4,3 milliards $.

La baisse n'épargnera aucune province. Une diminution de 9 % à 24 % est prévue dans les provinces de l'Ouest, tandis que les provinces de l'Est devraient enregistrer une baisse variant entre 4 % et 20 %.

Ralentissement et baisse

La Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard connaîtront les baisses les plus importantes.

La diminution prévue du revenu est notamment attribuable au ralentissement des ventes et à une baisse de la qualité des récoltes.

En 1993, les recettes tirées des cultures devraient diminuer jusqu'à 12 % à cause des mauvaises conditions climatiques enregistrées l'automne dernier.

Le contraste est frappant avec 1992, année durant laquelle le revenu net des agriculteurs a augmenté de 23 % à 41 % dans toutes les provinces, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard.

Raisons principales de cette hausse: les ajustements de fin de campagne de la Commission canadienne du blé, et surtout la forte augmentation des paiements effectués en vertu des divers programmes agricoles (de 50 % à 83 %).

Cette année, au contraire, les paiements de programme devraient diminuer légèrement.

Laurent GIMENEZ

Archives La Liberté

Le Manitoba est l'une des trois provinces, avec l'Ontario et l'Alberta, où la hausse du revenu des agriculteurs a été la plus élevée en 1992.

Prévisions pour l'élevage en 1993

	Porcs	Bovins	Agneaux	Poulets	Dindes	Lait
Cheptel	↓ -1 à 3 %	↑ +1 %				
Production			↓	↑ +3 %	↓ -6 %	↓ -3 %
Ventes	↓ -2 %	↑ +2 %				
Prix	↑	←	↑			
Consommation intérieure				↑ +2 %	↑ +1,5 %	

Prévisions pour les céréales et oléagineux en 1993

	Blé	Maïs	Orge	Avoine	Canola/Soja
Prix		↑	→	↓	→
Réserves mondiales	↑				
Production canadienne	↓		↑	↓	↑
Exportations canadiennes					↑

↑ en hausse ↓ en baisse → stable

Production des cultures spéciales

(prévisions pour 1993)

EN HAUSSE

- Haricots secs
- Pois secs (+ 5 %)
- Moutarde blanche

EN BAISSE

- Lentilles (- 5 %)

N.B.: Moutarde noire et brune: stable

WINNIPEG

Un visiteur de l'Ontario

Gérard Violette, de Contact Nord à Sudbury en Ontario, sera le conférencier invité à l'assemblée annuelle des Commissaires d'écoles franco-manitobains, qui se tiendra les 22 et 23 janvier à l'hôtel Holiday Inn du chemin Pembina.

Spécialiste en éducation à distance, Gérard Violette présentera un survol de la situation canadienne de cette discipline, et des divers modes de formation à distance.

Il animera aussi un atelier portant sur la logistique face à l'élaboration d'un projet de formation à distance.

Les autres sujets traités lors de cette assemblée annuelle, dont le thème est L'éducation française: branchée sur l'avenir, sont la gestion des écoles franco-manitobaines et les nouveautés en programmation.

Y.C.

SAINT-BONIFACE

Le nouvel an vietnamien

La Communauté catholique vietnamienne, dont l'abbé Bernard Quang est le responsable, organise un souper national du Nouvel An le samedi 23 janvier au Centre CANA (l'ancien Petit Séminaire), au 615, rue Laflèche.

Il y aura deux tablées: à 16 h 30 et à 19 h. Chaque souper sera suivi de chants, de danses traditionnelles et d'un jeu à la pige de petites surprises.

Billets disponibles à l'avance au bureau de la paroisse (233-7304), à la réception de l'archevêché (237-9851) ou les après-midis au 235-1904.

Y.C.

ÉDITORIAL

Un début cynique

Sarcasme, ironie, attente, amusement. Je ne sais pas si c'est la récession qui s'étire, mais il me semble qu'on a bien des raisons en ce début d'année d'être cynique face aux événements.

Déjà deux semaines sont écoulées en 1993 et la réserve d'optimisme est déjà à la baisse. Il n'y a encore rien dans un proche horizon pour insuffler un dynamisme qui fait défaut. Les résolutions semblent déjà bien loin.

Je ne sais plus trop qui disait qu'une nouvelle année apporte un nouvel espoir. C'est probablement le plus gros cliché du monde qu'on s'est habitué à dire du bout des lèvres. Qu'on juge seulement de la situation:

- La Radio communautaire du Manitoba ne se porte pas bien. Pas besoin de s'étendre sur les détails, vous les connaissez probablement déjà. Il est important de redonner un coup de barre et de réajuster le tir au besoin.

J'ai trouvé particulièrement amusant de voir Michel Lagacé, le directeur régional du secrétariat d'Etat, insister sur le fait qu'il n'avait pas parlé d'incompétence. C'est peut-être vrai qu'il ne l'a pas dit, mais en parler ne fait pas de mal.

CKXL a subi un dur coup lorsque le plan de financement fédéral n'a pas été reconduit en début d'année. La récession n'a pas aidé non plus. Mais il faudra s'habituer: le temps des généreuses subventions est fini. Il faudra mieux gérer sans s'attendre de se faire nécessairement ou automatiquement couvrir en cas de pépin.

- Gary Filmon trouve que les francophones ne collaborent pas à son plan de gestion scolaire. La province se ridiculise devant la Cour suprême, mais ce n'est pas grave, il faudrait encore accepter le compromis politique du premier ministre.

- Un pétrolier va se rompre dans la région des îles Shetland. Comme dirait Cayouche, une autre histoire abracadabrante de marinades.

- La rumeur courait depuis le diagnostic de 1990: le premier ministre québécois Robert Bourassa est vraiment malade. Mais le pire, c'est qu'il veut continuer jusqu'au bout de ses forces.

- L'utilisation du français à la maison est en baisse. Ce n'est pas vraiment une surprise. Si on peut se consoler en disant que la dualité linguistique n'est pas une question de nombres, il ne faudrait pas se surprendre avec les réalignements politiques qui s'annoncent de voir plusieurs personnalités (pas besoin de nommer de noms!) remettre souvent en question cet état de fait. Et plus les nombres vont baisser, plus ces gens vont en parler.

- Malgré tous ses millions, le meilleur joueur de hockey au monde ne peut pas faire une carrière normale. Après des maux de dos, voici que le grand Mario a le cancer.

- Deux ans après la fin de la guerre du Golfe, on entend encore parler de Saddam Hussein. Ou plutôt, on voit encore le leader irakien narguer tout le monde. C'est pas très catholique de penser comme ça, mais qu'est-ce qu'on attend pour lui «échapper» une bombe sur la tête?!

- On ne sait toujours pas ce que va faire Brian Mulroney. Tout le monde a hâte de savoir parce que sa décision va influencer le restant de l'année.

Tout ce qu'on a eu droit, c'est à un petit remaniement ministériel: Jake Epp avait fait son temps, Robert de Cotret était dû (suffisait de le rencontrer pour comprendre), Marcel Masse dérangeait bien du monde, surtout quand il se mettait à parler de francisation.

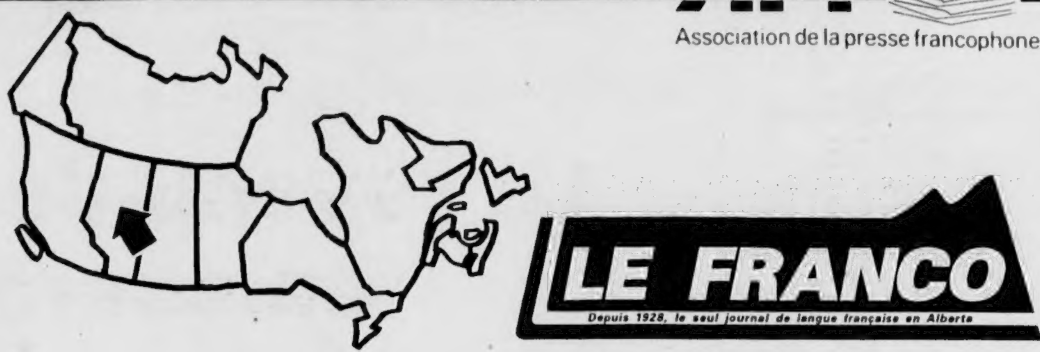
L'inquiétude grandissante, c'est qu'il s'est passé tellement de choses absurdes depuis le début de 1993 que le premier ministre serait assez fou pour vouloir rester. En tout cas, juste de nous faire attendre encore est déjà une mauvaise chose.

D'autant plus que la bataille électorale risque d'être intéressante. Bob Rae, le premier ministre dont la province a toutes sortes de problèmes depuis son accession au pouvoir en 1990, aurait maintenant l'intention de faire campagne aux côtés du parti néo-démocrate fédéral pour déloger les conservateurs à Ottawa.

Moi, être Audrey McLaughlin, je me tiendrais loin. Je vous le dis, c'est incroyable les histoires de fou en ce début d'année!

Yves CHARTRAND

Les journaux de l'APF



De La Survivance à l'hebdo Le Franco

À l'instar du Manitoba, l'Alberta ne compte qu'un seul hebdomadaire de langue française, dont le tirage est aussi d'environ 4 000 exemplaires. Si le journal n'existe sous son nom actuel, Le Franco, que depuis environ 25 ans, l'histoire de la presse francophone en Alberta frise en fait le centenaire. Au tournant du siècle dernier, il y a eu jusqu'à six journaux francophones en Alberta.

Le Manitoba sera l'hôte de l'assemblée annuelle de la l'Association de la presse francophone (APF) en juillet 1993. Au cours des prochains mois, La Liberté profitera de la venue de cet événement pour faire connaître les différents journaux membres de l'APF dans cette nouvelle chronique.

En 1926, les francophones de la province fondèrent l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), qui a eu maille à partir avec l'imprimeur-rédacteur du journal L'Union.

Devant ces difficultés, les dirigeants de l'ACFA, craignant d'être privés de l'usage du journal, décidèrent de fonder un organe écrit. Ils tentèrent sans succès d'acheter le journal L'Union et l'imprimerie Union.

L'idée fut alors soumise aux Oblats de Marie-Immaculée de fonder deux compagnies, l'une propriétaire et l'autre locataire, incorporant le journal. La formation des deux compagnies et la vente de parts avaient pour but de protéger ces capitaux importants et ainsi donnaient plus de liberté au contenu du journal.

Dans ce contexte, un journal vit le jour le 16 novembre 1928. Les oblats acceptèrent de financer La Survivance en autant qu'ils puissent en garder le contrôle. C'est aussi en 1928 que l'Imprimerie La Survivance est incorporée. En 1929, l'équipement arrive de l'Est.

Les oblats ont prévu de construire un édifice qui abriterait les deux compagnies. Cet édifice, situé à Edmonton, a été occupé par le journal, qui s'appelle aujourd'hui Le Franco, jusqu'à tout récemment.

Au départ, une pénurie de laïcs formés pour ce genre de profession oblige les oblats à se succéder à la direction. Le contenu du journal La Survivance était d'un ton très européen à ses débuts, en raison principalement des événements qui survenaient en Europe, soit la montée en flèche du fascisme et la Deuxième Guerre mondiale.

Une étape importante

En 1953, le père Jean Patoine, qui avait été en poste de 1939 à 1942, revient à la direction du journal qui va jusqu'à couvrir les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, jusqu'à la création du journal Le Soleil de Vancouver par André Piolat en 1968.

En 1967, la presse francophone en Alberta franchit une étape importante: le rédacteur en chef d'alors, Jean-Maurice Olivier, réussit à convaincre les oblats de changer le nom du journal, qui devient le Franco-Albertain.

Lorsque le père Patoine meurt en 1972, c'est Guy Lacombe, alors secrétaire-général de l'ACFA, qui prend la relève. Depuis ce temps, la direction du journal est toujours restée aux mains des laïcs.

C'est aussi la fin de l'époque où les oblats ne recevaient aucun salaire lorsqu'ils participaient au journal, ce qui a aidé grandement à la survie même en temps de crises financières et économiques. Seul le père Patoine aurait reçu un salaire minime lors de son dernier mandat comme directeur.

Au cours du mandat de Guy Lacombe, des négociations ont lieu afin de procéder à la vente du journal et de l'imprimerie. Les oblats vendent finalement Le Franco à l'ACFA pour la somme symbolique de 1 $.

Depuis 1976, le journal a été dirigé par pas moins de six personnes, dont les plus connues sont Paul Denis, un ancien président de l'Association de la presse francophone, et Pierre Brault, en poste depuis juin 1987.

La mission du journal demeure essentiellement la même depuis les débuts, soit d'informer, d'assurer la communication entre les francophones de tous les coins de la province, et d'exercer en même temps un certain leadership sur le plan éditorial.

Même si l'ACFA est propriétaire du journal, le Franco garde son indépendance non seulement administrative mais aussi rédactionnelle afin d'être un outil indispensable à l'évolution de la population francophone de la province.

Le Franco est encore et sera toujours un journal de combat. Mais aujourd'hui, il combat en informant bien ses lecteurs sur les différents dossiers de l'ACFA et sur les diverses activités francophones.

(Texte rédigé à partir d'un historique soumis par Le Franco.)

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Coup d'oeil national



Prêts entre bibliothèques

Une entente avec les universités du Québec

Le Regroupement des universités de la francophonie hors Québec a conclu récemment une entente avec les universités du Québec, permettant à ses membres d'offrir gratuitement le service de prêts entre les bibliothèques. Le seul montant à payer sera celui du coût de livraison.

L'objectif principal du Regroupement, dont le président est le recteur Paul Rest du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), est de créer un réseau permettant la mise en commun de ressources en vue de solutionner certains problèmes communs aux universités canadiennes entièrement ou partiellement de langue française à l'extérieur du Québec.

À titre d'exemple, le Regroupement voit à la production de trois manuels en français en chimie et en physique. Ces manuels pourront être utilisés par les membres.

Lors de la quatrième réunion annuelle de l'organisme tenue en décembre à l'Université d'Ottawa, le Collège dominicain de philosophie, à Ottawa et de théologie a été admis comme membre, ce qui porte à dix le nombre d'établissements faisant partie du Regroupement. (1)

Un autre dossier qui retiendra l'attention des membres au cours de la prochaine année est celui du perfectionnement linguistique. Le Regroupement se penchera ausssi cette année sur les moyens d'éliminer les obstacles qui entravent la mobilité des étudiant.e.s entre les universités.

Un document de travail, proposant des mesures pour faciliter cette mobilité d'une université à l'autre, sera présenté à la rencontre de 1993, qui se tiendra à l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse.

Yves CHARTRAND

(1) À part le CUSB, les autres membres sont: la Faculté Saint-Jean de l'Alberta, l'Université Laurentienne de Sudbury, le Collège militaire à Kingston, le Collège Glendon, les universités d'Ottawa, Saint-Paul à Ottawa, de Moncton et Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse.


photo: Yves Chartrand

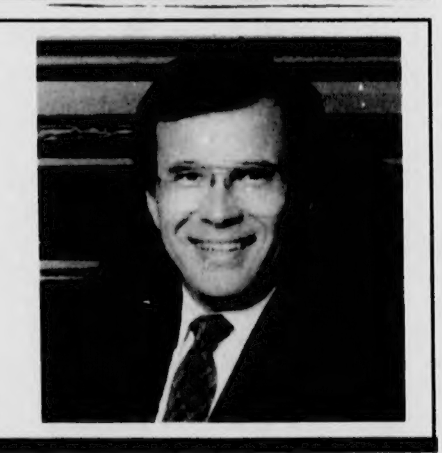
Nouveau membre de Presse-Ouest

Depuis sa réunion du 14 décembre 1992, Presse-Ouest, la société éditrice du journal La Liberté, a un nouveau membre.

Ian MacPherson a accepté de compléter le mandat de Jean-Yves Rochon, qui se termine en mars 1993. Ian MacPherson est né à Régina d'une mère française et d'un père canadien-anglais.

Résidant de Winnipeg depuis cinq ans, le conseiller en affaires est membre des conseils d'administration de la Caisse populaire de Saint-Boniface et du Festival du Voyageur.





125e anniversaire du Canada

Ronald Duhamel distribue ses médailles

Dans le cadre du 125e anniversaire du Canada, le gouverneur général a décidé de décerner des médailles pour souligner la contribution de certaines personnes au pays.

La remise de ces médailles se fait, entre autres, par l'entremise des députés fédéraux et provinciaux. Le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, a organisé une telle cérémonie le 28 décembre dernier à l'hôtel Norwood.

Au nombre des 40 récipiendaires de la circonscription représentée par le député à la Chambre des communes, on retrouve: Arsène Girardin, l'abbé Odilon Larochelle, Raymond Bisson, le père Ronald Léger, Lorraine Fredette, Gérard Jean, Alfred Fortier, Denis Couture, Guy Roy, Marcel Champagne, Yolande Le Quéré; Arthur d'Eschambault, Lise Hamelin, et Chantal Berard.

Les récipiendaires avaient été choisis par un comité de cinq personnes parmi les suggestions faites à la suite d'un appel dans le bulletin parlementaire du député.

Le député provincial de Saint-Boniface, Neil Gaudry, tiendra pour sa part une cérémonie en février.

Yves CHARTRAND

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Usine retardée?

La construction du Centre de traitement des déchets dangereux à Saint-Jean-Baptiste pourrait être retardée parce que le gouvernement cherche des partenaires privés dans la réalisation de ce projet de 30 millions $.

«On a toujours su qu'il était possible que le gouvernement cherche des fonds privés», explique Denis Foidart, président du comité qui s'est occupé de négocier le contrat entre la municipalité et la Corporation manitobaine de gestion des déchets dangereux. Il est toujours en contact avec des membres du conseil de la Corporation, ainsi qu'avec des employés.

«À la Corporation, on me dit vouloir continuer le projet le plus possible en respectant les échéanciers.» La Corporation a d'ailleurs obtenu du gouvernement les 700 000 $ nécessaires à la réalisation des plans des ingénieurs.

«L'obtention du permis d'opération est en ce moment ce qui peut le plus retarder les travaux», mentionne Denis Foidart. Le ministère de l'Environnement qui délivre le permis prend plus de temps que ne l'avait prévu la Corporation pour le faire. Et le permis doit ensuite être examiné par la municipalité rurale, les citoyens voulant s'assurer que certaines conditions sont bien remplies, notamment en ce qui concerne l'aspect de la sécurité environnementale.

PROVENCHER

10 médaillés francophones

En l'honneur du 125e anniversaire du Canada, le gouverneur général distribuait des médailles commémoratives dans le but de reconnaître des personnes ayant grandement contribué au bien-être de leur collectivité et du Canada en général.

Dans la circonscription de Provencher, des médailles ont été remises à 57 personnes dont les noms avaient été proposés par les communautés. Parmi ceux-là, une dizaine de francophones ont mérité.

Il s'agit de: Albert Bilodeau (Sainte-Agathe), Joseph Brodeur (Saint-Adolphe), Gabriel Catellier (Saint-Malo), Lorette Courcelles (Saint-Malo), Dr Francis Doyle (Sainte-Anne-des-Chênes), Terri Petit (Ile-des-Chênes), Gérard Roy (Saint-Pierre-Jolys), Louis Sabourin (Saint-Jean-Baptiste) et Louis Tétrault (La Broquerie).

K.B.

photo: Karine Beaudette

Louis Sabourin était parmi les 57 personnes de la circonscription de Provencher à recevoir une médaille commémorative du 125e anniversaire du Canada.

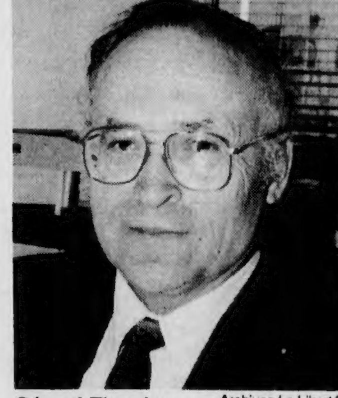
SAINT-LAZARE

Rencontre agricole le 3 février

La Société franco-manitobaine organise sa prochaine rencontre agricole à Saint-Lazare le 3 février. La réunion aura lieu à la salle communautaire de 13 h à 16 h 30, et les fermiers et agriculteurs de la région ont tous reçu une lettre d'invitation.

Le conférencier invité est Gérard Therrien; la rencontre se veut une occasion pour les agriculteurs de réfléchir sur les changements économiques qui affectent le monde rural.

S. L.



Gérard Therrien. Archives La Liberté

Agents communautaires de la SFM

Le réseau est presque complet

La Société franco-manitobaine a presque complété le réseau d'agents de développement communautaires dont le mandat sera de travailler auprès des divers comités régionaux. Ces derniers ont été créés dans le processus de priorisation et de concertation devant mener à la réalisation des projets des organismes franco-manitobains.

Dans La Rouge, deux agents se partageront le travail, chacun à demi-temps. Lucie Gosselin-Rodrigue travaillera avec les gens de l'est de la rivière Rouge et aura son bureau à Saint-Malo. Maurice Déquier, installé à Sainte-Agathe, travaillera à l'ouest de la Rouge.



Lyse Hébert, coordonnatrice communautaire. Archives La Liberté

Dans La Montagne, deux agents se partageront le territoire, à demi-temps aussi: Diane Bazin à Somerset, et Viviane Jamault à Notre-Dame-de-Lourdes.

Quant à Louis Tétreault, il s'occupera de La Seine et aura son bureau à La Broquerie.

Lyse Hébert, qui coordonne le travail de cette équipe d'agents, explique qu'ils commenceront par rencontrer les comités des localités pour prendre note des priorités locales. Ces projets seront acheminés aux comités régionaux où ils feront l'objet d'une priorisation, régionale cette fois. «Les agents travailleront à la réalisation des projets décidés par les comités régionaux», précise Lyse Hébert.

Dans La Rouge, les agents entrent en fonction le 18 janvier, le 19 dans La Montagne et le 20 dans La Seine.

La SFM embauchera bientôt les trois derniers agents, qui travailleront chacun à un tiers de temps et se partageront les régions éloignées. L'équipe d'agents devrait donc être complétée d'ici la fin mars.

S. L.

Le slogan dévoilé bientôt

La SFM: 25 ans... minimum!

La Société franco-manitobaine, qui avait lancé un concours en vue de trouver le slogan de ses 25 ans, est satisfaite de la participation à ce concours. L'organisme a reçu 63 suggestions, et le slogan gagnant sera dévoilé lors d'une conférence de presse qui aurait lieu le 19 ou le 20 janvier prochain.

La SFM ne prévoit pas de grandes célébrations pour marquer ses 25 ans. «Le gros événement aura lieu au cours de l'assemblée annuelle», explique Michel Loiselle, agent de communication. La SFM publiera alors un document relatant l'histoire de l'organisme.

Mais comme le SFM veut que ses 25 ans soient une fête pour l'ensemble de la communauté, elle demande aux divers organismes de reprendre le slogan lors de leurs propres activités. Un calendrier mural portant le slogan est également en préparation.

«Il y aura beaucoup d'événements à Winnipeg cette année, note Michel Loiselle, comme les assemblées de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada en juin, celle de l'Association de la presse francophone en juillet. Nous demanderons donc à ces organismes de contribuer à souligner nos 25 ans.»

S. L.

SAINT-BONIFACE

Un franchiseur en visite

Le propriétaire québécois d'une chaîne de franchises de location d'outils est arrivé à Saint-Boniface le 13 janvier afin d'évaluer la possibilité d'y établir une succursale.

Maurice Bissonnette a fondé le réseau «Joe loue tout/Joe rent all» il y a plus de dix ans alors qu'il était âgé de 62 ans. Ce réseau dont le siège social est situé à Châteauguay, près de Montréal, compte plus de 50 franchises réparties au Québec, en Ontario et dans les Maritimes.

En plus de Saint-Boniface, le doyen des franchiseurs du Québec a visité plusieurs villages francophones qui pourraient tirer profit d'une franchise maîtresse à Saint-Boniface, en établissant un satellite dans leur village.

Y.C.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



• **CONCEPTION GRAPHIQUE**
• **TYPOGRAPHIE**
• **MISE EN PAGE**
• **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

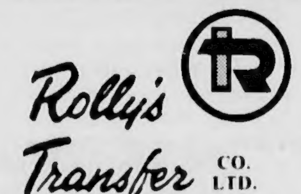
ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
•
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2



Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Avis aux annonceurs
Cet espace est à votre disposition.
LA LIBERTÉ
237-4823



• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Filion-Rosset
- Thérapie individuelle, couple et familles
- sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés	André G. Couture, c.a.
	Raymond A. Cadieux, c.a.
	Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil	Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal	Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

UNE VISION SUR LE MONDE...

BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;



COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

WINNIPEG: (204) 233-8593 FAX: (204) 237-0134

BRANDON	KENORA	FORT FRANCIS	DRYDEN	THUNDER BAY
(204) 727-0431	(807) 468-5531	(807) 274-9848	(807) 223-5321	(807) 623-4444

ASSUREURS

Assurances Forest ltée
«Rassurez-vous chez nous»
Claude Forest
Jacques Forest
160, rue Marion 237-8434

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• *déclaration de revenu informatisée*
• *tenue de livre*
TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

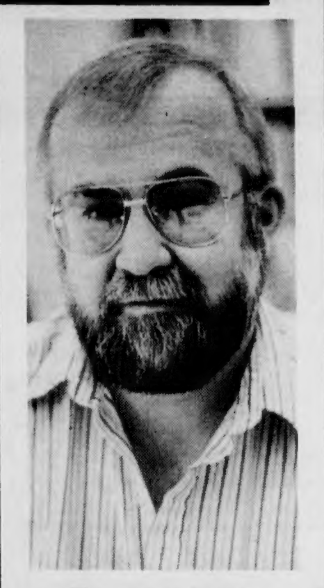
MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «socials», «showers»
Pierrette Ménard 878-2472

CULTUREL

Quoi de neuf?



En musique classique

La Liberté lance une nouvelle chronique dans laquelle, chaque semaine, des experts parleront des nouveautés dans divers domaines culturels.

André Fauchon propose cette semaine trois disques compacts de musique classique, tous des enregistrements avec le chef d'orchestre Leonard Bernstein.

L'animateur d'une émission de musique classique les mardis soirs à CKXL suggère premièrement la Symphonie nº 9 de Mahler par l'Orchestre symphonique de Berlin. «L'enregistrement a été fait en 1979, mais le disque compact est sorti en 1992.»

«C'est la seule fois que Bernstein a dirigé l'orchestre de Berlin, et il a quand même réussi à tirer de l'orchestre le meilleur de lui-même et à interpréter la symphonie à sa façon. En écoutant, on se sent comme si on était dans la salle.»



«Il y a aussi la 9e de Bruckner, un des derniers enregistrements publics de Bernstein (mort à l'automne 1990) avec l'Orchestre symphonique de Vienne. Le disque compact est sorti en 1992. Encore là, Bernstein réussit à faire sonner l'orchestre. Bruckner, c'est normalement assez lourd, mais il réussit à donner un ton plus léger.»

André Fauchon suggère finalement Bernstein: The Final Concert, avec la 7e de Beethoven et Four Sea Interludes de Britten. «C'est un bon enregistrement, mais ce n'est pas le meilleur. Les inconditionnels de Bernstein vont acheter ce disque.»

Dans le prochain Quoi de neuf? en musique classique, André Fauchon promet de parler de vedettes canadiennes.

K.B.

Programmation culturelle du Festival du Voyageur

«Beaucoup de gros spectacles»

Plusieurs grands noms de la chanson et de la comédie se rendront à Saint-Boniface entre le 12 et le 21 février 1993 à l'occasion du Festival du Voyageur. «Il y a beaucoup de gros spectacles cette année, remarque le directeur de la programmation, Normand Gousseau. On essait toujours d'offrir la meilleure qualité de spectacles. Ça s'est juste adonné que ces groupes étaient disponibles cette année.»





Bourbon Gauthier et Richard Séguin sont parmi les quelque 400 spectacles qui seront présentés pendant les 10 jours du Festival du Voyageur.

Richard Séguin, qui se présente au théâtre Walker le jeudi 18 février, arrive au Manitoba avec une équipe de 14 musiciens, techniciens et gérants: «Ça va être un immense show, remarque Normand Gousseau. Le système de son pourrait remplir l'aréna.» L'harmoniciste Gérald Laroche se charge de la première partie. Les deux spectacles de Richard Séguin dans le cadre du programme scolaire sont déjà à guichets fermés. (1)

C'est ensuite au tour de l'artiste autochtone Buffy Ste-Marie de monter sur la scène du théâtre Walker le samedi 20 février (1). «Elle fait un spectacle duo avec son accompagnateur avec des chansons surtout de son dernier album Coincidence and Likely Stories. Les textes de ses chansons sont souvent politisés, au sujet des conflits politiques et autres que vivent les Amérindiens.» La première partie du spectacle est assurée par Pat Joyal.

Le même soir, Marie-Denise Pelletier donne un spectacle très simple au Rendez-Vous. Elle sera accompagnée d'un seul musicien au piano et aux choeurs. Et avant elle, Marie-Claude McDonald, accompagnée de quatre musiciens, présentera ses propres compositions.

Pour les amateurs de musique country, Bourbon Gauthier sera le lundi 15 février au Rendez-Vous. «Il sera accompagné de cinq musiciens. Je dirais que c'est un des trois meilleurs en musique country au Québec en ce moment», estime Normand Gousseau. Son dernier album s'intitule «J'ai rien pour me plaindre».

François Massicotte est la tête d'affiche du Farcestival du vendredi 19 février. Certains se rappelleront peut-être qu'il avait animé les premières auditions Juste pour rire. «Depuis, il a fait beaucoup de progrès dans la comédie. Il est coté tout de suite après Michel Courtemanche, il est rendu de ce calibre-là. Ce sera un spectacle monté, pas juste du stand-up. Vincent Dureault et Mariette Kirouac feront des bons numéros, possiblement ensemble. Lise Maurais, une ventriloque, sera au Farcestival aussi.»

Autres spectacles à souligner au Festival, édition 1993: Carmen Campagne sera accompagnée de l'Orchestre symphonique de Winnipeg le dimanche 21 février dans le cadre de Concerts for Kids. Les membres de Nouveau Station Wagon se réunissent pour la durée du Festival. Le groupe sera au parc du Voyageur pendant toute la semaine, de même que Jean Custeau au Foyer et Jules Lavoie au Canot. Un groupe de la Louisiane appelé Mamou est la vedette de la soirée cajune (le mardi 16 février). Les amateurs de danse carrée pourront se joindre à l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge le mercredi 17 février.

La métamorphose du parc

Le groupe manitobain Freelance (Denis Encontre, David Dandeneau et autres) seront les vedettes au Concours des barbus. «C'est un concours unique au Canada et possiblement au monde. On s'attend à environ 100 inscriptions. Le 11 décembre était le jour d'inscription pour la barbe «clean shaven» et on a eu le plus grand nombre d'inscriptions à ce jour.» Le 29 janvier est la date limite d'inscription pour les autres catégories de barbes.

En se rendant au parc du Voyageur, certains resteront peut-être surpris par la métamorphose. Le stationnement n'est plus au même endroit et des collines décorées de sapins ont poussé partout. «La Ville nous a demandé si un terrain de baseball pouvait être construit dans le parc. Nous avons dit oui à condition qu'on ne le voit pas du parc du Voyageur. Avec la terre qu'ils ont enlevée pour faire le terrain, ils ont construit des accotements hauts de six et douze pieds.»

Même si l'espace du parc est un peu réduit, il demeure le site du Symposium international et du Concours de sculptures de neige. «Il y aura au-delà de 100 sculptures en tout. En plus d'en mettre aux entrées de Saint-Boniface, on va en avoir aux entrées sud, est et ouest de Winnipeg. Autre nouveauté cette année, on essait des sculptures commerciales, vendues à des commerces et sculptées sur demande.»

Le Festival commence, comme à chaque année, avec le Grand Rendez-Vous sur le boulevard Provencher. «Cette année, on enlève une scène pour mettre plus d'impact sur les deux autres. La plus grande scène (numéro un) sera au coin Taché-Provencher et l'autre sera au coin Aulneau et Provencher.»

En se promenant ce soir-là, les festivaleux pourront acheter l'équipement de voyageur qui leur manque au magasin du Festival (159, Provencher), ouvert pour la durée du Festival. «On va vendre des objets artisanaux et des souvenirs du Festival. C'est un essai; ça entre dans notre plan de marchandisage. Éventuellement, on aimerait vendre des objets du voyageur au niveau national et même international. On travaille avec la Compagnie du Nord-Ouest pour ça.»

«C'est rendu vraiment gros, le Festival. C'est toute une machine», remarque le directeur de la programmation. Le budget d'opération pour les 10 jours du Festival est de 1,6 million de $.

Les prédictions du professeur climatologue de l'Université de Winnipeg, Dr Tim Ball, sont bonnes pour le Festival du Voyageur de 1993: il fera beau mais la neige ne fondra pas!

Karine BEAUDETTE

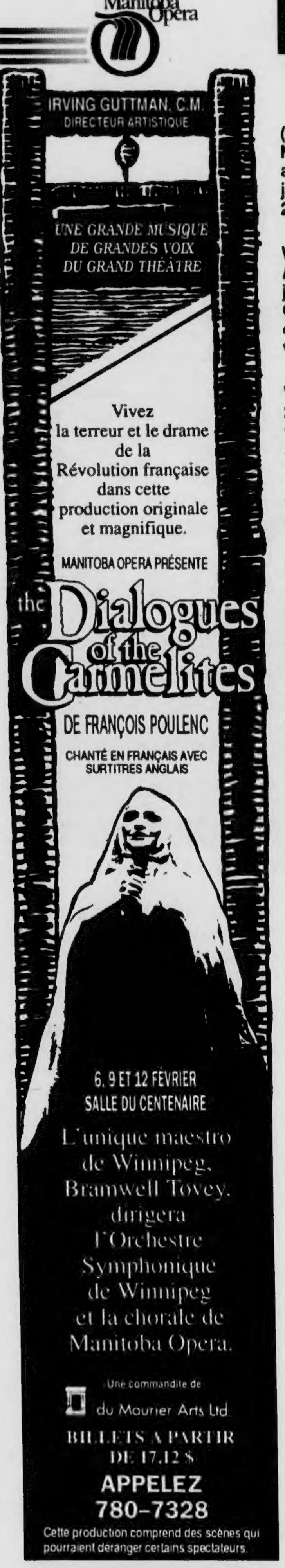
(1) Les billets pour les spectacles de Richard Séguin et de Buffy Ste-Marie (les 18 et 20 février) sont disponibles à Select-a-Seat à partir du 25 janvier.

Le Relais des Métis

Pendant les dix jours du Festival, les participants ne sauront vraiment pas où donner de la tête. Un septième relais s'ajoute aux autres. Il s'agit du Relais des Métis, organisé par le groupe Liberty Local, où Les Younger Brothers, Ray St Germain et autres artistes seront les vedettes. «Le Festival est toujours sensible à l'histoire, explique Normand Gousseau. On avait déjà le côté amérindien avec la programmation à La Fourche. On voulait inclure les Métis.»

Les six autres relais sont:

- Relais du Voyageur (CCFM, salle Jean-Paul-Aubry): le groupe Suroît et Hadley Castille
- Rame de Nuit (CUSB): Prairie Fire, Hardi Moussaillon, Ratatouille et Paradox
- Relais des Pionniers (Centre Saint-Louis): Les veillées canadiennes avec Marcien Ferland
- Auberge du Violon (210, rue Masson): Marcel Meilleur, Ted Hicks et Les Artisans
- Pleine Lune (CCFM, salle Antoine-Gaborieau): groupes du 100 Nons
- Grenier de l'Abbaye (271, av. de la Cathédrale): Jean Racine et Alex Sohier



Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***David Larocque*** au Mârdi Jazz le 19 janvier (3 $).; artistes invités: ***Lui et Lui*** le 15 janvier et ***Pauline Durand*** les 21 et 22 janvier (3 $).

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***La Création de Haydn*** le 16 janvier à 20 h et le 17 janvier à 14 h 30, à la salle du Centenaire. Billets (14 $, 18 $, 24 $ et 27 $, - 2 $ étudiants et aînés) en vente au 949-3999.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Go for Baroque*** le 22 janvier à 20 h à la salle du Centenaire. On y entendra Les Quatre saisons de Vivaldi et le deuxième des Concertos brande-bourgeois de Bach. Billets (14 $, 18 $, 24 $ et 27 $, -2 $ étudiants et aînés) en vente au 949-3999.

✓ Il y aura un ***concert de L'Orchestre de chambre*** du Manitoba à l'église Westminster (745 Westminster) le 27 janvier à 20 h. Billets (21 $, 19 $ aînés et étudiants, 11 $ enfants), en vente auprès des librairies McNally Robinson et au comptoir Ticketmaster (780-3333).

✓ ***L'organiste John Walker*** donnera un concert le 24 janvier à 20 h, dans le cadre de la série de concerts d'orgue de l'église Westminster (angle Westminster et Maryland). Au programme, des oeuvres de Reger, Paine, Drischner, Hebble et Dupre, entre autres. Les billets se vendent 12 $ à l'avance (auprès de Bill Taylor, 786-4882) et 14 $ à la porte.

THÉÂTRE

✓ Les 15 et 16 janvier, la salle paroissiale de Lorette accueille la production ***Un café, Butch***. Écrite par Guy Lacroix, cette pièce est présentée sous la forme d'un café-théâtre. 300 billets sont disponibles pour les deux soirées, à raison de 15 $ chaque (comprenant un repas préparé par l'hôtel Dawson Trail). Pour réserver, appelez Priscilla Chaudouet (878-2758) ou Agathe Lacroix (878-3087).

✓ Du 22 au 30 janvier, le Cercle Molière présente ***Les Belles-Soeurs*** de Michel Tremblay, un classique du théâtre québécois. Les représentations ont lieu à la salle Pauline-Boutal du CCFM, à 20 h. Billets (19 $; 14 $ étudiants et aînés) disponibles au 233-8972.

✓ L'Alliance du théâtre populaire présente la pièce ***Calenture***, de Bruce McManus, au Gaz Station Theatre (445, av. River), du 21 au 31 janvier à 20 h (à 14 h 30 le dimanche). Réservation des billets (12 $, 10 $ étudiants et aînés) au 589-8408.

✓ Manitoba Theatre Centre présente la comédie ***Arsenic and Old Lace*** jusqu'au 30 janvier, au Mainstage (174, av. Market). Billets (de 12 $ à 32 $) disponibles au 942-6537.

✓ La torture et la souffrance née de la tyrannie, l'auteur chilien Ariel Dorfman les connaît bien et en fait le sujet de sa pièce ***Death and the Maiden***, que présente Manitoba Theatre Centre au Warehouse Theatre du 13 au 30 janvier. Réservation des billets (13 $ à 20 $) au 942-6537.

OPÉRA

✓ Manitoba Opera présente ***Dialogues des carmélites***, opéra de François Poulenc, chanté en français avec surtitres anglais, les 6 et 12 février à 20 h et le 9 février à 19 h 30. Billets (de 17,12 $ à 58,85 $) en vente au 780-7328.

RIPOUX CONTRE RIPOUX
CLAUDE ZIDI

Philippe Noiret et Thierry Lhermitte sont réunis une seconde fois dans Ripoux contre Ripoux (My New Partner II en anglais), alors que les deux policiers, René et François, sont congédiés et remplacés par des flics plus pourris encore. Le film est présenté au Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) du 8 au 21 janvier, à 19 h 30 et 21 h 30. Billets: 5 $ adultes; 4 $ étudiants; 1 $ enfants et aînés.

EXPOSITIONS

✓ Le Centre culturel franco-manitobain et l'Alliance française du Manitoba vous invitent à venir voir l'exposition ***1492 - Image du monde, image de l'autre***, présentée au CCFM jusqu'au 5 février.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Drawings and Sculpture from Baker Lake*** (jusqu'au 31 janvier); ***Inuit Ivories from the Collection*** (jusqu'au 14 mars); ***Achieving the Modern: Canadian Abstract Painting and Design in the 1950s*** (jusqu'au 28 février); ***Images of Penance, Images of Mercy: Southwestern Santos in the Late Nineteenth Century*** (du 16 janvier au 28 mars); et ***Taken in Hand; Lace and Embroidery*** (du 24 janvier au 19 avril). Jusqu'au 17 avril, le Musée présente aussi une exposition d'***oeuvres du Groupe des sept***.

✓ Dans le cadre de son exposition Achieving the Modern: Canadian abstract painting and Design in the 1950s, le Musée des Beaux-Arts vous convient à une ***conférence*** le 17 janvier à 14 h, à la salle Muriel Richardson. La conférencière, ***Denise Leclerc***, est curatrice adjointe à la Galerie nationale du Canada.

✓ La Galerie 1.1.1. de l'école d'Art de l'Université du Manitoba présente jusqu'au 5 février l'exposition ***German Expressionist Prints***, une sélection de 19 oeuvres provenant de la collection du Dr Ferdinand Eckhardt, directeur émérite du Musée des beaux-arts de Winnipeg. Le mouvement expressionniste allemand, né au début du siècle, fut réprimé lors de la montée du nazisme.

ENFANTS

✓ Les samedis et dimanches à 11 h, 13 h et 15 h, le Musée des enfants du Manitoba (109, av. Pacific) invite les enfants à participer aux ***Aventures merveilleuses de Manitoba Jones***. Les 16 et 17 janvier, les enfants dessineront «la carte de l'aventure». Le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h le samedi et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres; 2,95 $ adultes; 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

✓ Les lundis, de 13 h 30 à 14 h 30, les enfants d'âge préscolaire peuvent participer à la ***Fête de famille***, des activités bilingues conçues pour eux. Le 18 janvier, les enfants créent leur ***autoportrait grandeur nature***. Sur semaine, le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h. Entrée: gratuite pour les membres, 2,95 $ adultes, 2,50 $ enfants étudiants et aînés.

CINÉMA

✓ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg met à l'honneur le cinéma américain des années 50. Deux comédies sont à l'affiche le 15 janvier: ***Pillow Talk*** (avec Doris Day et Rock Hudson) à 19 h 30 et ***High School Confidential*** (avec Russ Tamblin, John Drew Barrymore, Jerry Lee Lewis) à 21 h 30. Dans le cadre de la série Directors Cinema présentant les films de Douglas Sirk, on peut voir ***Magnificent Obsession*** (avec Jane Wyman et Rock Hudson) les 16 et 17 janvier à 20 h. Entrée: 4,50 $ (3,50 $ membres, aînés et étudiants).

LOISIRS

✓ Le 17 janvier à 14 h, les membres de la ***Société d'orchidées du Manitoba*** se réunissent au local 1147 du CUSB. Tous sont invités; les débutants peuvent se rendre à la réunion à partir de 13 h. Renseignements: Benoit au 888-4516.

Sélection recueillie par
Sylviane LANTHIER



GARY FILMON:
LE POLITICIEN, LA PERSONNALITÉ
le 18 janvier à 17 h 04
à CKSB





La Ligue d'improvisation du Manitoba à la mi-saison

Les bleus et les verts sont à égalité

A mi-chemin de sa quatrième saison, la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) est en pleine forme. Selon les statistiques du 16 décembre 1992 (dernière partie avant les fêtes), les verts et les bleus se partagent la première position.

Les équipes ont entamé la deuxième moitié de la saison le 6 janvier dernier avec encore plus d'énergie. Selon le coordonnateur Louis St-Cyr, «la qualité de jeu est excellente, spécialement avec le nombre de recrues qu'il y a cette année. Je dirais même que la qualité est supérieure à 1991-92. Les recrues apportent beaucoup au jeu. Ça augure très bien.»

Louis St-Cyr estime que le public y est pour quelque chose: «Il y a une atmosphère qui se crée quand la salle est pleine. Le public aide avec ses cris, ses rires, ses pleurs.»

Louis St-Cyr, coordonnateur de la LIM

photo: Karine Beaudette

Les bleus en caucus. On reconnait de gauche à droite René Tremblay (entraîneur), Caroline Baril et Michel Roy, qui est actuellement en première position dans la série des étoiles avec 14 points.

D'ailleurs, le public est plus nombreux cette saison: «On est très satisfait. Il y a plus de gens que l'année passée; c'est très encourageant. Surtout après les fêtes, habituellement, il y a un creux.» Le coordonnateur estime qu'il y a une moyenne de 60 personnes par soir, comparé à la moyenne d'environ 40 en 1991-92.

«Les gens commencent à connaître la LIM. Ils apprécient plus et connaissent mieux les règlements. On a développé une clientèle régulière qui emmène des amis. Ceux qui viennent attrape la piqûre.»

La LIM profite généralement de la mi-saison pour tenir une réunion générale. Celle-ci s'est déroulée le 10 janvier et a donné lieu à quelques débats. Entre autres, la vingtaine de personnes présentes a discuté de repêchage et du vote des joueurs/spectateurs.

Le choix des trois étoiles a été redonné aux deux commentateurs Gilles et Gilles (plutôt qu'au public). «Gilles et Gilles (Vincent Dureault et Alain Boucher) sont analystes à tous les matchs, ils sont conscients des statistiques. Ils connaissent l'impro ayant entraîné et joué. Et si c'est eux qui choisissent à chaque fois, ils assurent une constance.»

L'assemblée a aussi discuté du match des étoiles du 17 février qui mettra une équipe des meilleurs joueurs de la LIM actuelle aux prises avec une équipe d'anciens. «On a suggéré ça pour permettre au public de revoir les anciens, qui d'ailleurs, ne détestent pas du tout l'idée de revenir pour une partie», souligne Louis St-Cyr.

Karine BEAUDETTE

Nouvelle série de spectacles au CCFM

Artistes «en éclosion» à l'honneur

Dès le 30 janvier, le Centre culturel franco-manitobain présente un premier spectacle En éclosion, une nouvelle série dans la programmation du Foyer.

«On veut mettre en vedette des nouveaux talents, en les soutenant avec des personnes connues qui jouent professionnellement, explique le directeur musical du projet, Gilles Fournier. On voudrait faire un effort pour attirer la communauté rurale aussi.»

«L'idée centrale, ajoute David Larocque qui coordonne aussi le projet, c'est de donner l'occasion à des personnes qui aimeraient monter sur scène, présenter quelques chansons et qui ne sont pas dans un groupe ou dans les circuits de musique.»

Par la nature même de la série En éclosion, le contenu et le style musical varieront en fonction des artistes invités. «On va essayer d'avoir un show assez éclectique avec autant de variété que possible, précise Gilles Fournier. On va essayer d'avoir environ quatre invités de différents styles dans une soirée.»

Les artistes invités, chanteurs, instrumentalistes ou même comédiens, seraient appuyés d'un groupe accompagnateur «permanent» composé de Gilles Fournier (direction musicale et basse), David Larocque (guitares), Gaétan LaRochelle (batterie) et Marc Arnould (claviers).

Un des commanditaires, CKSB, va enregistrer les spectacles et les diffuser en deux segments entre 11 h et midi dans le cadre de l'émission Chute Libre à chaque deux semaines.

Selon Gilles Fréchette, producteur délégué à CKSB, En éclosion cadre bien avec l'orientation que se donne la radio: «On cherche toujours à trouver des nouveaux talents, par exemple avec le concours Phonogramme qui s'adresse aux gens qui sont plus avancés. Il manquait cette étape pour faire entendre les nouveaux artistes.»

Les spectacles auront lieu le dernier samedi de chaque mois pour une période d'essai de trois mois. La première édition du 30 janvier sera animée par Monique LaCoste qui est en même temps interprète invitée avec Jacques Lussier.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

David Larocque (à gauche) et Gilles Fournier coordonnent la série de spectacles En éclosion, un nouveau projet du CCFM.

L'ambition de l'Association des neigistes

Winnipeg, capitale mondiale de la sculpture sur neige

Une association informelle regroupant une dizaine de personnes, surtout des neigistes, s'est fixée pour but de développer la sculpture sur neige à Winnipeg jusqu'à en faire, d'ici 1996, la capitale mondiale de cette activité d'hiver.

Pourquoi 1996? Parce que cette année-là, Winnipeg sera l'hôtesse de la Conférence internationale des villes d'hiver. Les neigistes manitobains, qui travaillent en étroite collaboration avec le Festival du Voyageur, disposent donc de trois petites années pour réaliser leur ambitieux projet.

Leur stratégie pour y parvenir consiste à étendre dans l'espace et dans le temps la pratique de la sculpture sur neige. On en a eu un aperçu au mois de décembre lorsque Réal Bérard, père des neigistes manitobains, a sculpté une première oeuvre devant la Cathédrale de Saint-Boniface.

Ce n'était qu'un début. Gary Tessier, membre de l'Association et responsable de la sculpture sur neige au Festival du Voyageur, annonce déjà plus de 100 sculptures cet hiver à Winnipeg. Une partie d'entre elles seront réalisées par des «amateurs» dans le cadre du concours annuel qui se tient depuis quelques années au parc du Voyageur. Comme d'habitude, il y aura trois catégories: adultes, écoles et organismes.

La Suisse et les Inuit

Toujours au parc du Voyageur, le Symposium international accueillera au moins deux nouvelles équipes cette année: la Suisse et les Inuit. Outre les équipes canadienne et manitobaine, on annonce aussi la présence de neigistes français, allemands et américains. Et des négociations sont en bonne voie avec la Finlande, la Russie, la Chine, le Mexique et Cuba. De quoi faire blêmir de jalousie le Bonhomme Carnaval de Québec.

«Québec est vraiment le royaume de la sculpture sur neige, confesse Gary Tessier. Il ont 20 blocs pour le concours national et 20 blocs pour le concours international.» Concours national que Gary Tessier et ses deux coéquipiers, Réal Bérard et Jim Tallosi, ont d'ailleurs remporté l'année dernière.

Le Québec bénéficie également d'un climat doux et humide qui fournit une belle neige abondante et facile à tailler. Qu'à cela ne tienne. Le Manitoba a d'autres atouts. Par exemple, l'intensité et la durée du froid, qui prolongent la durée de vie des sculptures. Le vent, assez fréquent dans la région, joue également ce rôle, tout en apportant sa propre touche aux sculptures.

Tous ces éléments naturels permettent d'envisager des sculptures monumentales et à la longévité élevée. Des contacts ont donc été pris pour créer une oeuvre pesant 70 tonnes et mesurant 20 ou 25 pieds de haut à l'aéroport de Winnipeg, l'une des principales portes d'entrée de la ville. Si les négociations aboutissent, le projet pourrait voir le jour dès cet hiver.



Archives La Liberté

Deux des membres de l'Association des neigistes: Claude Boivin (à gauche) et David McNair (à droite). Au centre: Berry Bonham. Parmi les autres membres: Gary Tessier, Réal Bérard et Bernard Bocquel. Claude Boivin et son camarade Pierre Boissonneault s'envoleront le 30 janvier pour Ottawa afin de représenter le Festival du Voyageur à une compétition de sculptures sur neige.

Quoi qu'il en soit, l'expansion géographique des sculptures sur neige sera visible à bien d'autres endroits, puisqu'une cinquantaine d'entre elles seront situées en dehors du parc du Voyageur. Par exemple sur la route transcanadienne, la route périphérique, le coin Marion/route 59, et à Polo Park.

Enfin, signalons que pour la première fois, une exposition de sculptures sur glace (totalement différent de la neige) sera présentée sur la terrasse Daniel-Lavoie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Elle sera l'oeuvre de l'équipe des Cristal Dreams, un groupe de cuisiniers tailleurs de glace.

Laurent GIMENEZ

En attendant le Festival du Voyageur

Le Sentier d'hiver commence ses activités

Pour profiter pleinement de l'hiver, le Festival du Voyageur offre de nouveau cette année un mois rempli d'activités sur le Sentier d'hiver.

Depuis six ans, le Festival du Voyageur coordonne des activités familiales pendant les fins de semaine autour du Sentier d'hiver, la piste de glace d'environ 3 kilomètres sur les rivières Rouge et Assiniboine. «On est toujours à la merci de Dame Nature», observe la coordonnatrice Carmelle Mulaire.

L'ouverture officielle a lieu les 16 et 17 janvier à partir de midi, avec des spectacles (Edmond Dufort et Marcel Meilleur, entre autres), des promenades à cheval et des randonnées de chiens attelés.

Pour les fins de semaines suivantes, des activités sportives et culturelles de toutes sortes sont prévues: ballon-balai, course automobile, journée de cerfs-volants, festival de la motoneige, journée «verte» avec kiosques d'information, course de chiens attelés et festival de ski.

Le Sentier d'hiver fonctionne à partir d'une subvention de base de la Ville de Winnipeg que gère le Festival du Voyageur, explique Carmelle Mulaire. La Corporation de La Fourche se trouve parmi les collaborateurs.

Le Sentier d'hiver sera ouvert et entretenu sept jours par semaine jusqu'au 21 février et éclairé pour une partie de la nuit, ce qui permet de faire du patin et du ski à volonté.

Karine BEAUDETTE

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

(Classement au 10 janv. 1993)

	G	P	N	Pts
Selkirk	18	0	0	36
Beauséjour	15	7	0	30
Red River	13	7	0	26
N. Winnipeg (2)	9	11	1	21
Ste-Anne	9	9	1	19
Brandon	9	11	0	18
Gimli (1)	7	13	1	16
Ste-Rose	5	13	1	11
N. Interlake (2)	4	18	0	10

(*) : un point est accordé pour chaque défaite en prolongation.

Meilleurs Compteurs

	B	P	Pts
Lafournaise, Red River	20	26	46
Hares, Selkirk	18	25	43
Betheiette, N. Wpg	16	27	43
Delaronde, N. Wpg	16	27	43
Miller, Gimli	30	12	42
Praznik, Selkirk	17	25	42
Campbell, Ste-Rose	18	22	40
Spence, N. Interlake	13	27	40
Thauberger, N. Wpg	19	17	36
Liske, Beausejour	16	20	36

Ligue Hanover-Taché

(Classement au 12 janv. 1993)

	G	P	N	Pts
Ile-des-Chênes	15	0	0	30
Niverville	9	6	0	18
Saint-Malo	7	7	0	14
Landmark	7	8	0	14
La Broquerie	7	9	0	14
Ste-Anne	6	8	0	12
Steinbach	6	8	0	12
Grunthal	1	12	0	2

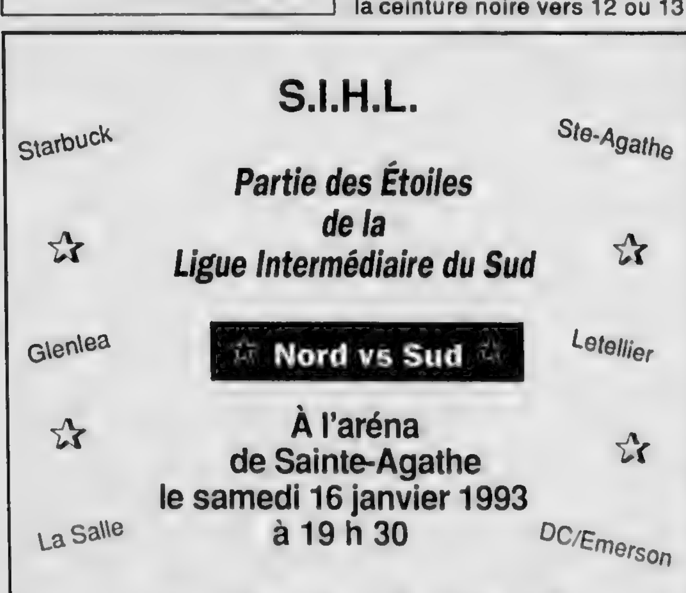
Compteurs (au 11 janv. 1993)

	B	P	Pts
G. Sellen, Ste-Anne	22	25	47
J. Coulombe, St-Malo	15	26	41
M. Sitko, La Broquerie	24	13	37
D. Naaykens, I-D-C	14	22	36
J. Tétrault, Ste-Anne	13	23	36
L. Skoleski, Niverville	15	20	35
T. Wiens, I-D-C	13	22	35
P. Anderson, Steinbach	15	18	33
M. Gosselin,St-Malo	8	24	32
M. Normandeau, La Broq.	16	15	31

Ligue South Eastern

(Classement au 13 janv. 1993)

	G	P	N	Pts
Morden	11	3	0	22
Portage	10	4	1	21
Notre-Dame	9	5	1	19
Carman	7	10	0	14
Morris	4	11	0	8
Altona	4	12	0	8



SPORT

Ceinture violette à 7 ans

Le «karaté kid» de Lorette

«Mokuso!», «Yame!», «Shomen-Ni-Rei!», «Sensei-Ni-Rei!» Le rituel qui accompagne chaque séance de karaté vient de commencer. Les karatékas, tous en kimono, ferment d'abord les yeux pour se concentrer. Puis ils les rouvrent, se penchent une première fois pour marquer leur respect vis-à-vis de l'adversaire, se penchent à nouveau pour saluer l'instructeur.

Préliminaires fastidieux? Pas pour Cabrel Boucher, en tout cas, qui répond aux ordres de l'instructeur avec l'application d'un petit soldat de sept ans. Les géants qui l'entourent, moins concentrés, laissent parfois échapper un sourire ou rectifient une pose un peu trop alanguie. Cabrel reste de marbre et d'aplomb.

«Il a une discipline vraiment très rare à son âge, confie l'instructeur Robert Solonynka. La plupart des jeunes de son âge ont tendance à faire les idiots ou à jouer autour pendant l'entraînement.

«Cabrel, lui, est un étudiant très appliqué. C'est certainement sa principale qualité, ce qui lui permet de progresser mieux et plus vite que les autres. Il assiste à chaque cours (1) et reste même souvent après pour se perfectionner avec moi. Il s'entraîne aussi chez lui. Ça ne fait aucun doute qu'il peut aller très loin dans le karaté.»

À vrai dire, le jeune résidant de Lorette a déjà parcouru une bonne partie du chemin. Un an et demi seulement après avoir commencé le karaté, il est déjà ceinture violette (celle qui vient après le jaune, l'orange et le vert).

«Depuis quatre ans que j'enseigne le karaté, je n'ai jamais vu ça», admet Robert Solonynka, qui a attendu l'âge vénérable de 14 ans avant de pouvoir orner son kimono d'une ceinture violette. «S'il continue comme ça, il pourrait décrocher la ceinture noire vers 12 ou 13 ans.»


photo: Laurent Gimenez

Cabrel Boucher a déjà plusieurs certificats de classement.

La ceinture noire, précisons-le tout de suite, n'est pas le stade ultime auquel peut aboutir un karatéka. Il y a ensuite les dans – dix en tout – particulièrement difficiles à obtenir.

Selon Robert Solonynka, aucun être vivant n'est jusqu'à présent parvenu à se classer au 10e dan. Ils meurent tous avant! Le plus haut gradé à l'heure actuelle est un Japonais d'âge mûr qui, au terme d'une longue vie de patience et d'entraînement, est arrivé jusqu'au 8e dan.

Dieu merci, Cabrel n'ambitionne pas pour l'instant de battre ce record, même s'il est bien décidé à «continuer le karaté jusqu'à la ceinture noire». Un projet qui satisfait entièrement ses parents, Robert et Jocelyne, trop heureux d'avoir trouvé un sport qui canalise si positivement l'énergie débordante d'un de leurs trois rejetons (Cabrel a deux soeurs: Camille, neuf ans, et Caroline, deux ans).

«Il est le genre tannant, toujours plein d'énergie, souligne Robert Boucher. Quand il avait trois ans, il montait aux arbres en bicyclette! Avant le karaté, il a fait du hockey, mais ça ne lui convenait pas parce qu'il a un peu d'asthme. Et quand il revenait du hockey, il n'était pas endurable. Il n'y avait pas assez de jeu pour qu'il puisse se défouler sur la glace.

«Le karaté lui a appris à se concentrer, à écouter. Même les profs le remarquent à l'école. Une prof m'a expliqué que sa méthode de travail consiste à aller du plus difficile au plus facile, alors que la plupart des jeunes font le contraire.»

Robert Solonyka confirme: «La pratique du karaté est souvent bénéfique pour les études car elle implique un entraînement mental autant que physique. On apprend à se concentrer et à se contrôler.

«Les parents sont souvents réticents parce qu'ils pensent que le karaté développe l'agressivité, qu'il pousse les enfants à se battre. C'est l'image de «karaté kid». En fait, c'est tout le contraire.»

De fait, Cabrel donne l'apparence d'un enfant très doux. Quant à la question de savoir si le karaté l'a rendu moins «tannant» qu'avant, sa soeur aînée Camille répond sobrement d'un geste de la tête qui veut dire: «Malheureusement non!»

Laurent GIMENEZ

(1) Les cours ont lieu chaque mardi et vendredi soir de 18 h 30 à 20 h 30 à Lorette. Robert Solonynka compte actuellement 18 étudiants âgés de sept à environ 35 ans.


photo: Laurent Gimenez

Cabrel Boucher et quelques-uns des membres du karaté à Lorette.

Ligue Hanover-Taché

Toutes les équipes participeront aux éliminatoires

Les huit équipes de la Ligue de hockey Hanover-Taché participeront à la première ronde des éliminatoires cette année.

Lors d'une réunion le 4 janvier dernier, il a été décidé, contrairement à ce qui avait d'abord été prévu en début de saison, que la formule en vigueur l'an dernier pour la première ronde, soit un tournoi à la ronde (round-robin) des six premières équipes au classement, ne serait finalement pas reprise.

Selon le président de la Hanover-Taché, Wally Rempel, les équipes veulent profiter des éliminatoires pour ramasser des fonds additionnels, le calendrier régulier de cette année étant seulement de 21 matchs.

Les équipes joueront maintenant des séries trois de cinq lors de la première ronde. Les demi-finales et la finale seront des séries quatre de sept.

À l'heure actuelle, il semble assez clair que les North Stars d'Île-des-Chênes, toujours invaincus, affronteront Grunthal en quart-de-finale.

Pour ce qui est des six autres équipes, il n'y a que six points qui séparent la deuxième place de l'avant-dernière place. Il est donc possible qu'on apprenne qu'à la toute fin de la saison seulement les adversaires des autres séries de première ronde.

Soulignons en particulier la remontée de Landmark et de La Broquerie pendant le temps des Fêtes, une période qui a notamment porté chance aux Habs puisqu'ils en ont profité pour remporter quatre de leurs cinq derniers matchs.

Yves CHARTRAND

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Feu vert

Bon anniversaire!



Il y a des anniversaires qui s'en viennent? Vous ne savez pas quoi donner à la personne qui a tout? Pauvre vous! Voici une liste d'écolo-cadeaux.

Des serviettes de table en tissu, un sac ou filet à provisions, un filtre à café réutilisable, un réducteur de débit de douche, des stores et un ventilateur de plafond (au lieu du climatiseur), un extincteur d'incendie tout usage, des chandelles d'urgence pour l'auto, un stylo à réservoir, une chemise de nuit en flanelle (comme ça, vous pourrez réduire le chauffage de nuit), un tableau noir pour prendre les messages, des savons et produits de bain naturels, un bon pour un massage thérapeutique, des billets pour la piscine, des patins à roulettes, une montre ou une calculatrice à énergie solaire, un chargeur de pile, une cassette de musique de détente, et deux becs sur les joues!

J.-P. D.

Gens d'ici

Josée Desjardins

Depuis le 4 janvier, Josée Desjardins occupe le poste de coordonnatrice à la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM). Âgée de 34 ans, Josée Desjardins était secrétaire administrative de l'organisme depuis un an.



Josée Desjardins.

Elle remplace la directrice Corinne Leblanc-Fenez, qui prenait sa retraite le 23 décembre dernier après avoir oeuvré pendant trois ans à la FAFM.

Native de Québec, Josée Desjardins en est à son deuxième séjour au Manitoba, cette fois-ci depuis 1990. Son mandat en tant que coordonnatrice: «Coordonner les activités, faire les demandes de subvention, assurer les tâches de gestion et d'administration.»

S. L.

SOCIÉTÉ

Le Drop-In Our Place\Chez Nous des Soeurs de Sainte-Croix

Un lieu normal dans la folie urbaine

Après avoir travaillé au Mainstreet Project (où se traite l'abus de substances) et à la Maison Baldwin (pour les femmes aux prises avec la violence conjugale), Jane McDonald tire la conclusion suivante: Il y a des services pour les gens en état de crise: des prisons, des refuges, des hôpitaux, des centres de toutes sortes. «Ils te gardent quelques jours. Où est-ce que tu vas après la crise? Comment fais-tu pour changer ton mode de vie? Tu ne peux pas vivre si t'es toujours en crise!»

La Soeur de Sainte-Croix a fondé Our Place\Chez Nous en 1987. «On donne à nos visiteurs l'occasion de vivre quelque chose de qualité, explique sa collègue Aline Cotnoir, de passer une journée normale.»



Jane McDonald et Aline Cotnoir: plus personne ne croit en ces gens. photo: Jean-Pierre Dubé

Ce n'est donc pas une cuisine pour les sans-abris, ni un dépôt pour les vêtements, ni un centre de désintoxication, ni un refuge. «C'est un milieu où ils peuvent vivre quelque chose d'humain. On leur offre plus que des choses: une présence, un contact personnel important, on les connaît par leur nom. Notre travail est surtout relationnel.

«On a installé le centre comme un foyer, avec un salon, une cuisine. Chez la plupart des gens qui viennent ici - on en a une trentaine par jour - il y a juste une chambre pour coucher. Ils vivent dans une chambre d'hôtel où il y a juste un lit, un bureau, une chaise. Les toilettes sont communes. C'est tellement vieux et abîmé, les hôtels de la Main, que c'est loué pas cher de façon permanente.

«Ceux qui sont un peu mieux ont un frigo, un poêle, une radio et peut-être une petite télé. C'est souvent le BS qui paie directement les chambres. Trop souvent, ils reçoivent leur chèque et ne paient pas leur loyer. Quand t'es rendu au bas de l'échelle, tu viens dans ce coin-ci. Il y a de la boisson, de la drogue et de la prostitution, c'est le bidonville de Winnipeg.»

Les gens ne peuvent pas rester dans leur chambre: ils sortent dans la rue et finissent dans les bars. «La plupart des gens ici sont des alcooliques chroniques, souligne Jane McDonald. Moi, je crois que les gens sont capables de vivre sobrement.»

En effet, la règle d'or de la maison, la condition pour être admis, c'est la sobriété. La fondatrice avoue que cela a été difficile à implanter au début. «Jane est devenue experte à demander aux gens de sortir, explique Aline Cotnoir en riant. Elle leur dit: vous reviendrez demain! Il a fallu les éduquer, leur faire comprendre que ce n'était pas eux qu'on mettait à la porte, mais l'alcool. On aide les personnes en leur disant non.»

Le 25 décembre (1), le centre a accueilli 61 personnes sobres! C'est tout un exploit quand on sait que la consommation d'alcool est la norme à Noël, chez les personnes qui célèbrent comme chez celles qui sont dévastées par la solitude.

«Il n'y a plus personne qui croit que ces personnes sont capables de s'en sortir. Ils sont condamnés, personne ne croit en eux, poursuit Jane McDonald. Des fois, ça prend du temps. On attend! J'en connais qui, aujourd'hui, ne boivent plus et tiennent un emploi régulier.

«On essaie de faire la différence entre les besoins réels et les formes d'abus. Le café n'est pas gratuit ici. Il y a de l'abus, et il y a aussi des personnes qui veulent se prendre en main. On leur donne la chance d'accéder à leur pouvoir.

«Au début, les gens ne se connaissaient pas, tout le monde était ennemi. Maintenant, ils savent qui sont leurs amis, quand ils se rencontrent dans la rue. Au début, on faisait tout; aujourd'hui, ils sont chez eux: quand il y a des nouveaux, les anciens leur expliquent comment ça fonctionne ici. Ils défendent eux-mêmes les exigences sur la boisson, commente Jane McDonald, ils savent la différence.»

Le centre vit grâce au bénévolat et aux dons d'individus et de paroisses, mais pas de subventions. «Il y a tellement d'exigences de la part de la bureaucratie que tu peux te perdre. À la fin, ça ne ressemble plus à ta vision. On a préféré quelque chose de plus simple. Avec la grâce de Dieu, on est encore là.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Des résidants de Lorette, dont Patricia et Bill Danylchuk, ont animé par la chanson une partie de la journée de Noël.

La sagesse de l'amour

Apprendre à rire et à attendre

«Tu commences avec une vision de quelque chose..., lance la fondatrice de Our Place\Chez Nous, Jane McDonald. Après cinq ans, je suis très heureuse. J'ai vu grand, mais ceci est encore plus grand que ce que j'ai rêvé!

«Quand tu laisses aller, les choses arrivent, tu peux aller bien plus loin que ce que tu rêvais. Il faut apprendre à ne pas se mettre dans le chemin et laisser Dieu faire son travail. Des fois, on en fait trop et on empêche les choses d'arriver.

«Par exemple, on voulait avoir un policier autochtone à pied dans le quartier. Et on l'a eu cette année: c'est Denis Fontaine. Il est Métis, il porte une tresse. Il passe faire un tour au centre à tous les jours. C'est une présence guérissante.»

«On a appris à rire, ajoute sa collègue, Aline Cotnoir, à rire avec les gens. Il y en a qui disent: pauvres misérables! Nous autres, on ne veut pas les rendre plus misérables!

«On a aussi appris à attendre les gens. On ne doit pas avoir d'attentes face aux gens qui entrent ici. Si c'est moi qui veut quelque chose pour cette personne-là, elle va partir et rien n'aura changé. On n'a pas le droit de s'imposer.

«S'il entre ici une personne qui a grandement besoin de se laver, on ne va pas lui offrir de se laver. Ça doit venir d'elle. J'ai vu quelqu'un entrer ici pendant trois ans avec un manteau tout déchiré. Ça me faisait souffrir, surtout qu'après deux ans, j'avais mis de côté un manteau pour lui. Finalement, il a demandé!»

Attendre, et attendre encore. «Et quand t'es vraiment tanné d'attendre, souris Jane McDonald, tu attends encore!»

J.-P. D.

Denis et Yvette Damphousse
1963 – le 19 janvier – 1993

Chers parents et grand-parents,
heureux
30e anniversaire de mariage!

Merci pour votre amour!

De vos enfants et petite-fille, Louise et Martin, Diane et Gérald, Joanne, Berne et Janelle, Gilles, Raymond et Daniel.



Jean-Marie Taillefer
Président

FRANCOFONDS INC. DIT MERCI!

«Au nom de tous les francophones qui bénéficieront d'une subvention de Francofonds, nous remercions sincèrement nos généreux donateurs et donatrices pour l'année 1992.

Nous remercions également les nombreux bénévoles qui ont mené la campagne auprès de leurs ami.e.s et de leurs familles.»



Marcelle Forest
Présidente de la Campagne 1992

1 190 donateurs et donatrices (dont 385 autochèques) ont donné un total de **87 939 $.**

MERCI beaucoup!

Les Fonds de famille

Un fonds de famille rend hommage aux familles et aux individus qui ont contribué au développement de la vie en français au Manitoba.

Francofonds remercie les familles suivantes d'avoir mis sur pied un fonds:

Catégorie 5 000 $ à 10 000 $

Le Fonds Adelaïde et Edouard Taillefer
Le Fonds Denise et Alfred Monnin
Le Fonds Roger Smith
Le Fonds Gabriel et Marcelle (Bérubé) Forest

Catégorie 10 000 $ et plus

Le Fonds André Martin

(AC) = Autochèque

AUBIGNY
Clément, Denis (AC)

BRANDON
Deschambault, Marjorie (AC)
Taggart, Sylvia et Al (AC)

DUGALD
Hébert, Jean-Louis
Hébert, Monique

ÎLE-DES-CHÊNES
Beauchemin, Béatrice (AC)
Bérard, Cécile et Renel (AC)
D'Auteuil, Délia
D'Auteuil, Rémi et Jeanne
Dumaine, Yvonne (AC)
Gagnon, Mariette
Hacault, Antoine et Linda
Laurendeau, Dolorès (AC)
Lemoine, Jean-Maurice et Rachelle (AC)
Molin, Louis et Armelle (AC)
Rouire, Francine
Roy, Denis (AC)
Tétrault, Lucie
Trudeau, Helena
Trudeau, Jacques (AC)

LA BROQUERIE
Balcaen, Denis (AC)
Balcaen, Fernand (AC)
Balcaen, Louis (AC)
Balcaen, Gilbert (AC)
Beauchamp, Mariette et Paul
Bérard, Raymond
Bisson, Henri et Lucille
Boily, Alphonse
Boily, Marcien et Denise (AC)
Boily, Raymond et Candace
Bouchard, Anita
Bouchard, Hubert (AC)
Boulet, Donald et Mary (AC)
Brémaud, Raymond (AC)
Brindle, Réal et Jeannine (AC)
Carrière, Lucille (AC)
Choiselat, Gabriel
Choiselat, Georges et Cécile
Decelles, Gérard
Dizengremel, Pierre et Nicole
Dubé, Laurent et Gertrude (AC)
Fournier, Alphonse (AC)
Fournier, Emile
Fournier, Gérard
Fournier, Gilbert et Anita
Fournier, Noel
Fournier, Paulette (AC)
Gagnon, Carmelle (AC)
Gagnon, Édouard et Céline (AC)
Gagnon, Eloi
Gagnon, Gérard et Yvette (AC)
Gagnon, Jean (AC)
Gagnon, Oscar
Gauthier, Aimé et Lucie (AC)
Gauthier, Lionel (AC)
Gauthier, Roland et Monique (AC)
Gérardy, Guy et Liliane (AC)
Granger, Hermance (AC)
Granger, Jean (AC)
Granger, Louis A. (AC)
Granger, Raynald (AC)
Jolicoeur, Marcel et Alice (AC)
Kirouac, Eugène (AC)
Kirouac, Jean (AC)
Kirouac, Jeannine (AC)
Laramée, Albert
Laurencelle, Alfred J. (AC)
Laurencelle, Eugène (AC)
Moquin, Claude
Nadeau, Anne et Alain
Nadeau, Antonin
Nadeau, Denis
Nadeau, Léo et Marie-Thérèse
Nicolas, Reymond et Gisèle (AC)
Normandeau, Claudette (AC)
Normandeau, Gilles (AC)
Normandeau, Léon et Pierrette (AC)
Normandeau, Rosaire (AC)
Piché, Fernand (AC)
Piché, Norbert (AC)
Rocan, Marjolaine et Germain
Savard, Denise
Taillefer, Gérard (AC)
Taillefer, Guy
Taillefer, Luc (AC)
Tétrault, Aimé et Yolande (AC)
Tétrault, Laurent et Gisèle (AC)
Tétrault, Louis (AC)
Tétrault Transport inc. (AC)
Torcutti, Florence (AC)
Verrier, Eugène et Solange
Verrier, Victor et Gisèle
Vielfaure, Aimé (AC)
Vielfaure, Albert et Solange (AC)
Vielfaure, Claude (AC)
Vielfaure, Denis (AC)
Vielfaure, Gisèle (AC)
Vielfaure, Paul L. (AC)

LA SALLE
Cenerini, Michelle

LAURIER
Bernardin, Jacqueline
Delaurier, Daniel et Patricia
Gingras, Claudette
Gingras, Thérèse
Labelle, André et Paulette
Molgat, Hervé
Pelletier, Ovide (AC)
Peloquin, Jacques J. (AC)
Saquet, André
Saquet, Louis et Lily
Saquet, René et Mariette
Tardiff, Laurent

LETELLIER
Caisse populaire de Letellier
Cloutier, l'abbé Laval (AC)
Damphousse, Guy et Ginette
Leclair, Léo
Pappel, Paulette

LORETTE
Bélanger, l'abbé Bernard
Bohémier, Blanche
Bohémier, Denis et Linda
Bohemier, Irène
Brunette, Gilles et Lucille
Caisse populaire de Lorette
Carrière, Claudette
Chouinard, Norman et Nicole (AC)
Courchaine, Claude
de Rocquigny, Michelle et Gérald (AC)
Désautels, Alma et René
Desjardins, Anita
Dubé, Jean-Pierre (AC)
Dupuis, George et Suzanne
Dupuis, Luc et Diane
Durand, Louise
Ferraton, Raoul
Freynet-Burke, Lise et Brian
Gagnon, Edmond et Lucie
Grimard, Marguerite
Hamilton, Lorraine
Anonyme (AC)
Jesson, Claude et Monique
Jolicoeur, René et Jeannette
Lacroix, Guy et Agathe (AC)
Lagimodière-Gagnon, Michelle (AC)
Lavack, Jacques (AC)
Lave auto Aqua Pure
Messner, Daniel et Kathleen
McDonald, Norma
Paquin, Louis et Mariette Chartier (AC)
Plante, Gilles et Cécile
Robert, Denis
Rocan, Jacqueline
Rocque, Jules et Marie
Rozière, Colette
Seewald, Joe et Rose
Smith, Michelle (AC)
Valcourt, Evelyn

NOTRE-DAME-DE-LOURDES
Badiou, René (AC)
Boivert, Maurice et Lucie
Bouchard, abbé Rodrigue
Caisse populaire de Lourdes
Collet, Gilles (AC)
Comte, Louis
Comte, René
Deroche, Jeanne
Deroche, Robert et Thérèse
Durand, Gabriel (AC)
Filles d'Isabelle de Notre-Dame-de-Lourdes
Fortier, Denis et Annette Bazin-Fortier (AC)
Grenier, Gérald (AC)
Lahaie, Ulysses et Claudette (AC)
Marcon, Pierre (AC)

OTTERBURNE
Beaudoin, Pierre et Evelyne (AC)
Chevaliers de colomb
Robidoux, Louis (AC)

RICHER
Chaput, Michel (AC)
Chaput, Thérèse (AC)
Hupé, Ernest (AC)

SOMERSET
Boulet, Edmond et Gabrielle
Boulet, Omer et Carmelle
Chanel, Marie
Filles d'Isabelle la Nativité
Gaudet, Greg et Lucille
Grenier, Donald et Lucie
Labossière, Fleurette
Labossière, Jacques
Labossière, Maurice et Lucille
Labossière, Raymond (AC)
Lafrenière, Roland et Claire
Letain, Marie
Lévêque, abbé Réal
Lussier, Claudette
Mabon, Dr Georges
Nadeau, Emma
Pantel, Rita
Poiron, Roger et Anita (AC)
Remillard, Gertrude
Ronceray, Albert
Timmerman, Gisèle
Vielfaure, Thérèse

SAINTE-AGATHE
Barnabé, Norman et Gisèle
Dorge, Richard et Laurence
Dumesnil, Victor (AC)
Gagnon, Suzanne et Guy
Lécuyer, Suzanne
Lemoine, Emmanuel
Vermette, Fernand et Eveline (AC)

SAINT-ADOLPHE
Boisoli, Louis et Huguette
Caisse populaire de Saint-Adolphe
Chaput, Gilles et Lucille
Lagassé, Suzanne et Henri (AC)
Leclerc, J. Adrien
Leclerc, Jeanne
Leclerc, Régina
Millette, David
Poirier, Raymond (AC)
Robert, Denis
Samardzija, Diane

SAINTE-ANNE
Beaumont, Jean et Dolores (AC)
Belisle, M. Aurèle
Bériault, Florentine (AC)
Bernardin, Louis (AC)
Bohémier, Aurélie
Boisvert, Aurèle et Mulaire, Rachel (AC)
Boucher, Joe et Lucienne
Caisse populaire de Sainte- Anne
Chaput, André
Chaput, Emma
Chaput, Hubert et Joan
Chaput, Marie E. (AC)
Charrière, Clément et Annette (AC)
Club d'Harmonie
Courcelles, René et Aline
Craft, Gisèle (AC)
Daigneault, Ninette
Deschambault, Guy et Pauline
Desrosiers, Lucie
Dornez, Blandine (AC)
Doyle, Dr Patrick
Dupuis, René et Lise
Findlah, Lucille (AC)
Fiola, Hervé (AC)
Freynet, Gérard (AC)
Freynet, Yvonne
Freynet-Arbez, Michelle (AC)
Girardin, Brunel et Marie-Rose
Grégoire, Aurore
Guenette, Armand
Guichon, Thérèse
Hébert, Thérèse
Jolicoeur, Lorraine
Jubinville, Corinne
La Congrégation du très St.-Rédempteur
Laflèche, Raymond et France (AC)
Lafrenière, Dr. Robert
La Fondation Monpetit Inc.
La Joie, Ernest et Claire
Leclerc, Armand et Line
Legal, Gilbert (AC)
Legal, Joséphine
Legal, Roger et Cécile
Lemoine, Gabriel et Francine (AC)
Lévesque, J. Guy
Maynard, Richard et Louise
Nault, Gilles (AC)
Noël, Maurice et Claire (AC)
Perrin, Tobie
Prescott, Georges et Jeannine (AC)
Ritchot, Norbert et Suzanne (AC)
Roy, Jacqueline (AC)
Roy, Normand et Nicole
Ruest, Paul et Jeannette (AC)
Sabot, Solange
Tétrault, François (AC)
Théberge, Laurette et Lionel
Tougas, Gérard et Émilienne
Tougas, Joseph et Constance
Tougas, Richard
Vankooten, Magella
Vermette, Lorraine

SAINT-CLAUDE
Anonyme
Arbez, Gisèle
Arbez, Marie
Bazin, André
Bazin, Eloyse
Bazin, Lucienne
Bazin, Lucille (AC)
Beaudry, Délima
Bellec, Marie
Bellec, Odile
Chapellaz, Alice
Chapellaz, Lucille
Club d'âge d'or
Coté, Gabrielle
Danais, Raymonde
Delaquis, Dr. Hubert
Dion, Marie
Dion, Robert et Angèle
Filles d'Isabelle
Gauthier, Oliva
Gobin, René (AC)
Hutlet, Antoine (AC)
Marchand, Marie-Thérèse
Martel, Edith et René
Oliviero, Andrea (AC)
Philippe, Roland et Claudette
Philippot, Cécile
Philippot, Raymond
Rosset, Irène

SAINT-GEORGES
Bouvier, Emmanuel J.
Savard, David et Yvonne

SAINT-JEAN-BAPTISTE
Aubin, Julie
Ayotte, Gilbert et Jeannine
Baril, Alice
Baril, Pierre
Barnabé, Gérald et Rachel
Barnabé, Isabelle
Barnabé, Roger et Rita
Beaudette, Alphonse
Beaudette, Céline (AC)
Beaudette, Gérald et Lynne
Beaudette, Michel
Beaudette, Norman et Marie
Beaudette, René et Stella
Benjamin, Henri
Bérard, Donald
Bérard, Gérald et Diane
Bérard, Guy
Bérard, Marc et Nicole
Bérard, Roger
Bissonnette, Nicole
Bouchard, Adrien et Yolande
Bouchard, Annette
Bouchard, Edmond et Alida
Bouchard, Paul
Bouchard, Pierre et Michelle
Bouchard, Sheldon et Lafond, Pauline
Bouchard, Victor
Brodeur, Louise
Bruneau, Ephrem
Bruneau, Georges
Bruneau, Irène
Chopyk, Rita
Collette, Roland
Comeault, Charles
Comeault, Ethel
Daneault, Paul
de Moissac, Laurette
Desautels, Philippe
Dorge, Marcel
Dumontier, Donat
Dupuis, Florent
Dupuis, Jean-Guy et Jeannette
Dupuis, Joanne
Dupuis, Léo et Annette
Dupuis, Roma
Dupuis, Ulysse
Duval, Albert
Duval, Marcien
Fillion, Albert
Fillion, Antonin
Fillion, Guy et Lise
Fillion, Léo et Jo-Anne
Fillion, Robert et Anne-Marie
Garand, Lucille
Gilmore, Karen
Gilmore, Paul
Gobard, Émile
Goertzen, Peter
Goulet, Claude et Lucie
Grégoire, Roland et Michelle
Jobin, Léon
La Caisse populaire de St-Jean-Baptiste
Lafond, Bernard
Lafond, Claude
Lafond, Nestor et Jeannette
Lafond, Norman et Anne-Marie
Lafond, Olivier et Denise
Lafond, René
Lafond, Roger
Lajoie, Serge
Larivière, Irène
Lauzé, Doris
Lavallée, Mona
Lavallée, Raymond
Letouneau, Berthe
Marion, Antoinette
Marion, Daniel
Marion, Denise
Marion, Gilbert
Marion, Gilles et Rita
Marion, Marcel (AC)
Mullen, Glenn et Rita
Remillard, Luc et Beverly
Roy Légumex
Roy, Louis
Roy, Noel et Adrienne
Sabourin, Edmée
Sabourin, Gilbert et Kathy
Sabourin, Gilles et Lucille
Sabourin, Guy et Estelle
Sabourin, Jacqueline
Sabourin, Louis et Annette
Sabourin, Marc
Sabourin, Marie-Rose
Sabourin, Michel
Sabourin, Micheline et Philippe
Sabourin, Richard et Elaine
Sabourin, Roland
Sabourin, Simone
Sabourin, Russel et Mona
Sabourin, Sylvio
Sabourin, Thérèse
Sabourin, Yvette
St-Amant, Fernand
St-Amant, Olivine
St-Godard, Dolorès
St-Godard, Jeannette
St-Godard, Lorraine
Tessier, Louise
Touzin, Berthe
Touzin, Gérard
Touzin, Martine
Touzin, Roger et Jeannine
Trémorin, Linda
Trudeau, Eugénie
Valcourt, Roland
Van Den Bosch, Henry
Vermette, Cécile
Vermette, Johanne
Vermette, Lionel
Vermette, Roger et Paulette

SAINT-JOSEPH
Beaulieu, Willie
Bérard, Lucille
Bonin, Claire
Brais, Étienne et Hélène
Delorme, Noëlla et Raymond
Fillion, Marcel et Adéline
Houle, Georgette
Nadeau, Lucie
Nadeau, abbé Robert
Ouellet, Henri et Gisèle
Parent, Odile
Parent, Rénald et Lorraine
Rémillard, Ambroise et Thérèse
Rémillard, Émile
Rémillard, Rhéal et Vivianne

SAINT-LABRE
Gérardy, Georgette (AC)

SAINT-LAURENT
Kerbrat, Yves et Christiane
Lemoine, Père Aurèle, o.m.i.

SAINT-LAZARE
Chartier, Jean-Marc (AC)
Chartier, Omer et Annette
Chevaliers de Colomb
Deschambault, Joséphine (AC)
Fouillard, Denis (AC)
Huberdeau, Denis et Zoé Anne
Huberdeau, Jeanne (AC)
Simard, Denis (AC)
Tremblay, Lorraine (AC)

SAINT-LÉON
Bouvier, Henri
Caillier, Denis et Viola
Chevaliers de colomb
Comte, Estelle et Gilbert
Co-Op St-Léon
Fortier, Gilles et Marie-Paule (AC)
Geirnaert, Tony et Doreen
Grenier, Albert
Grenier, Antoinette
Grenier, Antonio et Yvonne
Grenier, Armand et Rita
Grenier, Fernand (AC)
Grenier, Guy F. (AC)
Grenier, Hubert
Grenier, Julien (AC)
Grenier, Marthe
Grenier, Paul
Grenier, Richard et Linda (AC)
Grenier, Rita et Armand
Grenier, Robert et Irma
Grenier, Victor et Florida
Grenier, Yolande et Félix
Labossière, Clément et Rose-Alma
Labossière, Fernand
Labossière, Flore et Romain (AC)
Labossière, Hubert
Labossière, Luc (AC)
Labossière, Olier et Marie
Labossière, Raynald et Hélène
Labossière, Rhéal et Henriette
Martel, Bernard et Odile (AC)
Martel, Charles et Diane
Martel, Gilles et Monique
Martel, Michel
Poiron, Doris et Claude
Rondeau, Henri
Rondeau, Lorraine (AC)
Rondeau, Lucille et Donald
Rondeau, Fernand et Bonnie
Rondeau, Liliane
Rondeau, Raymond et Edith
Rondeau, Roland et Carole
Talbot, Elda
Talbot, Florence
Talbot, Henry et Nicole
Talbot, Roland et Diane
Thibault, Lionel
Talbot, Yves et Gisèle
Tremblay, France
Toupin, Lucie et Roy
Toupin, Norbert et Irène

SAINT-MALO
Arpin, Paul et Annette
Arpin, Yvon et Hélène
Barnabé, Aimé et Rose-Aimée
Catellier, A.
Catellier, Sévère
Collette, Marcel et Florence
Courcelles, Camille
Curé, Alice
Déquier, Albert et Simone
Desautels, Hélène
Desrosiers, Emilien
Desrosiers, Marcelle
Dumaine, G.
Choiselat, L'abbé Joseph
Fillion, Marie-Anne
Forest, Claire
Gentes, Simone
Gosselin, Antoine et Irma
Gosselin, Emma (AC)
Gosselin, Germain et Cécile
Gosselin, Louis et Paulette (AC)
Gosselin, Lucille (AC)
Gosselin, Madeleine
Gosselin, Marie
Gosselin, Pierre et Raymonde
Gosselin, Robert et Anne-Marie
Goulet, Annette (AC)
Goulet, Aurore
Hébert, André
Hébert, Cyrille et Adélina
Hébert, Denis et Hélène
Hébert, Gilles et Jocelyne
Hébert, Julien et Alice
Hébert, Laurent et Léa G.
Kirouac, Béatrice
Labarre, Thérèse
Lafantaisie, Flore
Lafrenière, A.
Lambert, Albina
Lambert, Joséphine
Lambert, Lucien et Reine
Lemieux, Nelson et Aline Gosselin
L'Heureux, Zéphérine
Malo, Delphir
Malo, Ovila et Marguerite
Marion, Léo et Gisèle
Marion, Philip et Renée
Maynard, Clara
Maynard, Irène
Maynard, Roger
Morin, Corinne
Patenaude, Georges
Péloquin, Raymond et Olive
Pennarun, Alain
Perreault, Ulysse
Preteau, Anita
Preteau, Florence
Roch, Léo et Jeannette
Rodrigue, Lucie
Roy, Dominique et Irène
Sabourin, Pauline
Sanche, Thérèse
Trudel, Fabien et Thérèse

SAINT-NORBERT
Balcaen, Hubert (AC)
Boisjoli, Georges
Cenerini, Norbert et Henriette (AC)
Clément, Raymond (AC)
Deleurme, René (AC)
Dubois, Roger et Agnès (AC)
Ferré, Marcel et Eugénie
Fortier, Charles
Fortier, Clément (AC)
Gagné, l'abbé Pierre
Kenny, Dennis
Lafond, Paulette
Lagacé, Gérard
Maguet, Paul et Marguerite (AC)
Marchildon, Luc et Jeannette (AC)
Marcoux, Marcelle
McDonald, Michel et Claudette (AC)
Monnin, Michel (AC)
Perrault, Jeanne
Rousseau, Albert et Yvonne
St-Vincent, Lucien (AC)

SAINT-PIERRE-JOLYS
Audette, Gilbert et Mona
Audette, Jean-Paul et Carmelle (AC)
Bérard, Charles et Laurence
Bérard, Colette M.
Bérard, Roger
Bérard, Samuel et Irène
Bestland, Mme Carmelle (AC)
Bruyère, Diane (AC)
Cahill, Maurice et Rachel
Carrière, Rosaire et Irène (AC)
Carrière, Thérèse
Carrière, Thérèse
Catellier, soeur Carmen
Catellier, Émilie
Chouinard, Cécile
Côté, Eugénie
Coté, Marcel (AC)
Curé, Gérard
Dandenault, Luc
Deniset-Bernier, l'abbé Maurice (AC)
Desharnais, Armand et Claire (AC)
Desharnais, Claudette
Desharnais, Elisa
Desharnais, Lucille (AC)
Desharnais, René et Lyse (AC)
Fontaine, Gérald et Eliane Carmel
Gagné, Norbert
Gagné, Pierre
Gagnon, Jean-Marie (AC)
Garand, Jeanne
Garand, Murielle (AC)
Gauthier, Marcel et Jacqueline
Gautron, Rachel
Gravel, Deny et Catherine Gaumond (AC)
Hayma, Muriel
Hébert, Cora
Hébert, Émile et Gilberte
Hébert, Raynald
Labossière, Edmond et Aimée (AC)
La Caisse populaire de St-Pierre
Lacasse, René et Hélène
Lahaie, Aline
Landry, Anne
Laroche, Arthur et Céline
Lavergne, Raymond et Nicole (AC)
Leduc, Angelina
Lesage, Cécile
Lussier, Matt
Massicotte, Jeanne
Mulaire, René et Cécile (AC)
Nayet, Lucien et Cécile (AC)
Neveux, Jeanne
Préfontaine, Colette
Préfontaine, Luc et Ida
Préfontaine, Victor
Ritchot, Béatrice
Rioux, Gilbert et Lorette (AC)
Rioux, Thérèse
Rochon, Mathilda
Roy, Richard (AC)
Ruest, Lise et Gilbert
Salve, Diane et Maurice
Schauer, Berthe
St-Hilaire, Raymald
Vinet, Ronald et Marie

SAINTE-ROSE-DU-LAC
Archambault, Jeannine (AC)
Delveaux, Berthe
Molgat, Louis F. et Blanche
Villeneuve, Annette

SAINT-BONIFACE/ WINNIPEG
Abraham, Augustine (AC)
Anonyme
All Charities Campaign
Allard, Donalda
Allard, Isabelle (AC)
Allard, Robert G. (AC)
André, Charles
April, Maurice (AC)
Arnal Thérèse
Arnaud, Gérald (AC)
Arpin, Angèle
Association des professeurs du CUSB
Assurances Desaulniers
Aubin, l'abbé Léonce (AC)
Auger, Gérard et Lucie (AC)
Auger, Maurice (AC)
Balcaen, Aline
Balcaen, Jean (AC)
Balcaen, Madeleine (AC)
Balcaen, Maurice (AC)
Baril, Paul et Claudette
Barten, Yvonne
Beaudet, Marchel et Janet
Beaudette, Denis (AC)
Beaudette, Gilbert D. et Lilliane (AC)
Beaudette, Karine (AC)
Beaudry, Denis et Lorraine
Beaudry, Léo
Beaudry-Ferland, Lorette (AC)
Beaulieu, Huguette (AC)
Beaulieu, Marie-Rose
Bédard, Armand (AC)
Bédard, Michel (AC)
Bélanger, Léa
Bélanger, Mgr Roland, P.H.
Belisle, Liliane
Benoit, Richard et Lucille
Bertrand, Alexis et Janine (AC)
Bérard, Chantal (AC)
Bérard, Robert
Bergeron, Claudine
Bérubé, Georgiana
Bilodeau, Louise
Bisson, Annette
Bisson, Denis et Lyse
Bisson, Laurent A. et Agathe (AC)
Bisson, Raymond et Lorraine (AC)
Bissonnette, Rosemarie
Blais, Hélène
Blanchette, l'abbé Claude (AC)
Bley, Jacqueline (AC)
Bocquel, Bernard J. (AC)
Bohémier, Gaston
Boily, Carole
Boily, Jean-Paul (AC)
Boily, Gerry
Boily, Marc (AC)
Boissonneault, Gilbert (AC)
Boisvert, Lorraine
Boisvert, Normand et Leonie
Boivert, Yvette et Roland (AC)
Bordeleau, Martine (AC)
Boucher, Alain A. (AC)
Boucher, André (AC)
Boucher, Daniel (AC)
Boucher, Jeanne
Boucher, Marc (AC)
Boucher, Michel et Pauline (AC)
Bouffard, Denis (AC)
Boulet, Anna
Boulet, Gérard
Boulet, Marcel
Boulet, Napoléon
Boulet, Pierre et Rosemary Thompson (AC)
Boulianne, Guy (AC)
Bourgeoine-Law, Dr Gisèle
Bradet, Constance (AC)
Brin, Hubert (AC)
Brodeur, Denis (AC)
Brunet, Aline
Bulger, Hélène et Patrick (AC)
Buissé, Ernest et Elise
Cadieux, Sylvie
Caisse populaire de St-Boniface
Campagne, Aimé et Emilienne
Carlson, Carol (AC)
Carrière, Jeanne
Carrière, Jeannette (AC)
Caron, Aline
Caswell, Denise
Caza-Suddaby, Ginette (AC)
Chagnon, Danielle
Champagne, Dr Denis
Champagne, Germain et Jeannine
Champagne, Madeleine
Champagne, Dr Robert
Chappellaz, Denis et Odile
Chaput, Arthur
Chaput, Brigitte (AC)
Chaput, Lucien (AC)
Charbonneau, Paul (AC)
Charrière, Pauline (AC)
Chartier, Georges
Chartier, Jules et Suzanne
Chartier, Richard (AC)
Chartrand, Yves (AC)
Chateau-Tétrault, Augustine
Chorale Partage du Bonheur
Cloutier, Jean-Paul
Collet, Roger et Yvette (AC)
Comeault, Gilbert
Comeault, Simone et Marcel
Connely, Dennis (AC)
Constant, Madeleine
Constant, Monique (AC)
Cormier, Eddie et Marlène
Corriveau, Léona
Côté, Francine
Courcelles, Jean-Paul et Patricia (AC)
Couture, André
Couture, Denis et Simone
Couture, Léo
Couture, Roland
Dacquay, Jeanne
Dandeneau, David
Daneault, Blanche
Dansereau, Marie-Ange
Daoust, Lucien et Laura
Daoust, Madeleine
Daudet, Lucille (AC)
David, Luc et Lianne
Delaquis, Christian (AC)
Dégagné Motors
Dégagné Rachel
De Margerie, Guy (AC)
Deniset, Jacques
Deniset, Rachel (AC)
Desaulniers, Leona
Desaulniers, Max (AC)
Desaulniers, Paulette (AC)
Desjardins, Fernand
Desjardins, Laurent
Desjardins, Patricia
Desrochers, Raymond (AC)
Desrochers, Ronald et Raymonde (AC)
Dionne, Aline
Dionne, l'abbé Gérard (AC)
Doiron, Denise
Dorge, Claude (AC)
Dorge, Jacques et Sabourin-Dorge, Colette (AC)
Dornez-Laxdal, Diane
Drouin, Germaine
Druwé, Georges et Simone (AC)
Druwé, Louis (AC)
Druwé, Marcel
Druwé, Suzanne (AC)
Dubé, M. et Mme Albert (AC)
Dubois, Marie-Paule
Dufault, Corinne
Dufault, Gabriel J. (AC)
Dufort, Louise
Duhamel, Marcien
Duhamel, Marie
Duhamel, Ronald
Dumesnil, Danielle (AC)
Dumont, Lorraine
Dupas, Denise
Dupasquier, Fernand et Lorraine
Dupasquier, Gisèle (AC)
Dupasquier, Normand (AC)
Dupont, Catherine
Dupuis, Gisèle
Dureault, Armand et Simone
Dureault, Vincent C. (AC)
Durocher, Gabriel (AC)
Dussault, Robert (AC)
Duval, Richard (AC)
Fédération des Caisses populaire
Ferraris, Norman (AC)
Filles de la Croix
Fillion, René
Fiola, Rose-Marie
Fisette, Raymond
Foidart, Caroline
Fontaine, Jean et Labossière, Natalie (AC)
Anonyme
Fontaine, Léon et Rita (AC)
Fontaine, Martial (AC)
Fontaine, René et Collette (AC)
Forest, Gabriel et Marcelle
Forest, Michel (AC)
Fortier, Alfred (AC)
Fortier, Jacqueline (AC)
Fréchette, André (AC)
Fréchette, Angèla (AC)
Fréchette, Antoine et Gagné, Raymonde
Fréchette, Gilles W. (AC)
Fréchette, l'abbé Albert (AC)
Fréchette, Rachelle
Fréchette, Roger (AC)
Fredette, Lorraine (AC)
Fredette, Lucien
Fredette, Marguerite (AC)
Freynet, Edgar
Freynet, Lucile
Freynet, Yolande
Fry, Kelley
Gaborieau, Antoine (AC)
Gagné, Charles et Lorraine Roch (AC)
Gagné, Laurent et Gertrude (AC)
Gagné, Natalie et Prieur, Marc
Gagné, Roland (AC)
Gagné-Ouellette, Murielle et Gilles Ouellette (AC)
Gagnon, Gérald et Theresa
Gagnon, Gérard A. (AC)
Gamache, Roger (AC)
Garand, Hélène (AC)
Garand, Isabelle (AC)
Gareau, Flora (AC)
Gaudry, Jean (AC)
Gaudry, Neil et Léona
Gauthier, Albini
Gauthier, Irma
Gauthier, Maurice et Thérèse
Gauthier, Simone (AC)
Gautron, Denis et Evelyne (AC)
Gautron, Ernest (AC)
Gervais, Michelle (AC)
Glasson, Édouard et Jeannine
Gimenez, Laurent (AC)
Gisiger, Jean (AC)
G.N.R. Travel Centre Ltd.
Gobeil, Bibiane
Golis, Madeleine (AC)
Gosselin, Régi et Jacqueline (AC)
Gosselin, Ronald (AC)
Goulet, Agnès (AC)
Grenier, Georges
Grégoire, Fernand
Grimard, Nicole et Henri
Guertin, Michael et Lynne
Guenette, Lucien
Guenette, Jean-Paul (AC)
Guyot, Gerard et Hélène
Hague, Robert (AC)
Hamelin, Lise (AC)
Hébert, Jean-Louis
Hébert, Juliette
Hébert, Liliane
Hébert, Monique (AC)
Hébert, Muriel et Jean (AC)
Hivon, Carmen
Houde, Céline A. (AC)
Huberdeau, Émile (AC)
Jalbert, Marie A. et Thérèse
Jeanson, Gabrielle
Jourdain, Guy (AC)
Joyal, Simone
Joyal-Oldenburg, Monique
Jubinville, Marc
Anonyme (AC)
Kalyniuk, Natalie
Kindret, William
Kirouac, Georges (AC)
Kirouac-Chase, Ginette et Alfred Chase
Kirouac-Kendall, Rolande (AC)
Konziela, Aurise
Labelle, Anna (AC)
Labossière, Denis
Labossière, Fleur-Ange
Labossière, Jacques
Labossière, Gérald (AC)
Labossière, Gilles (AC)
Labossière, Père Gérald (AC)
Labossière, Renée France
Lacerte, Ghislaine (AC)
Lachance, Dr André (AC)
Lachiver, Michel (AC)
La Casse, Marius
Lacoste, Monique (AC)
Laflamme, Blanche
Laflèche, Charles (AC)
Lafond, Raymond et Madeleine (AC)
Lafrance, Bertha
Lafrenière, Robert et Rachel (AC)
Lambert, Charlotte
Lambert, Michel
Landreville, Jeanne (AC)
Lanthier, Sylviane (AC)
Laplante, Lomer
Lapointe, Gisèle
Larivière, Angeline
Larivière, Yvonne
LaRoche, Christian (AC)
Laroche, Nicole (AC)
Larocque, David (AC)
Laurencelle, Louis R. (AC)
Laurendeau, Rachel (AC)
Laurin, Alice
Laurin, Armand et Marcelle
Lavack, Philippe et Jacqueline
Lavallée, Claude (AC)
Lavoie, Cécile
Leblanc, Charles
Leclercq, Diane (AC)
Lecuyer, Gérard et Irène (AC)
Lecuyer, Marcel et Rita (AC)
Lecuyer, Denise (AC)
Lecuyer, Ronald (AC)
Lécuyer-Hutton, Michèle
Le Dorze, Chantal
Le Dorze, Marguerite et François
Le Dorze, Philippe et Boily-Le Dorze, Carmelle
Ledoyen, Ron
Legal, Denis
Legal, Marc et Collette (AC)
Le Gall, Huguette
Le Gal, Simone
Le Goff, Christiane
Le Gras, André
Lemay, Pierre et France (AC)
Lemoing, Louis et Antoinette
Lentz, François
Lepage, Albert et Dolorès Gosselin (AC)
Lesage, Gilles (AC)
Lessard, Roland (AC)
Létourneau, Léo et Lorraine (AC)
Levacque, Robert
Lévêque, Louisa
Ligue féminine catholique
Loiselle, Lucien (AC)
Loiselle, Lucienne (AC)
Lussier, Cécile
Lussier, Lucien et Germaine
MacDonald, Antoinette
Mahé, Angèle
Mahé, Denise
Mahé, Irène
Mahé, Roland
Manaigre, Alfred
Marcon, Denis
Marcoux, Paul (AC)
Marion, Louise
Marion, Roland
Marion, Denis
Martin, Laurette
Massicotte, Germain et Suzanne Chartier (AC)
Mayes, Hubert G.
McCarthy, Denise
Methot, Rachel (AC)
Michaud, Alphonse et Denise (AC)
Michaud, Ginette
Miron, Dr Ernest
Missionnaires Oblates de St-Boniface
Molgat, Dr André
Molgat, Christian (AC)
Molgat, Ernest (AC)
Molgat, Jan (AC)
Monnin, Alfred (AC)
Monnin, Marc (AC)
Morier, G.R.
Morier, Paul L.
Morin, Nicole (AC)
Morissette, Maurice
Mulaire, Guy
Mulaire, Mariette et Brian Ottenbreit (AC)
Mulaire, Monique (AC)
Muller, Étiennette
Muller, Joe et Suzanne (AC)
Murphy, Monique
Neveux, Gilles et Simone (AC)
Normandeau, Guy (AC)
Ouellette, Rachel (AC)
Oulmet, Roland
Ousset Jean-Marc (AC)
Painchaud, Gilbert
Palud, Alice
Pambrun, Denise
Pantel, Roland
Paquette, Irène et Laurent
Paquin, Fernand (AC)
Paré, Alain
Parent, Imelda
Parent, Pauline
Pelletier, Marjolaine
Pelletier, Noëlle
Pelletier, Rose
Peloquin, Émile (AC)
Pharand, Cécile
Piché, Lionel
Piché, Ray E.
Piché, René G. (AC)
Picton, Georges et Muriel
Pilotte, Marie-Ange
Pineau, Eugénie
Plamondon, Albert
Plouffe, Cécile
Préfontaine, Denise (AC)
Préjet, Liette (AC)
Prénovault, Paul
Presse-Ouest Ltée
Prieur, Eugène R. (AC)
Prince, Paul et Suzanne
Privé, Yvette
Proteau, Gilberte et Guy Jubinville
Prud'homme, Maurice
Prud'homme, Thérèse (AC)
Ragot, Rosalie
Raval, Hitesh
Raval, Mayur
Regnier, Mariette
Rémillard, Agnès
Rémillard, Denis et Lise Mulaire (AC)
Rémillard, Gérard et Denise
Rémillard, Léo
Rémillard, Marc et Aline (AC)
Renaud, Ruddick et Jacqueline (AC)
Renault, D.
Rey, Robert J. (AC)
Reynolds, Janelle (AC)
Rivard, Léonard
Robert, Léo (AC)
Robidoux, Fabie
Robidoux, Roger J. (AC)
Rocan, L'abbé Jean-Louis
Rocan, Thérèse
Roch, Henri
Roch, Louis et Délia
Rochon, Jean-Yves (AC)
Rosset, Gilbert A. (AC)
Rozière, Gertrude
Roy, Annette
Roy, Guy L. (AC)
Roy, Laurent (AC)
Roy, Louis et Noëlle
Ruest, Albert (AC)
Sabourin, Diane et Perreault, René (AC)
Sabourin, Dr Georges (AC)
Sabourin, Gilbert (AC)
Sabourin, Réal et Lise (AC)
Salon Mortuaire Desjardins
Saurette, Roland (AC)
Sauvelet, Rose
Savard, Gilbert R. (AC)
Savard, Joëlle (AC)
Savard, Raymond et Claudette (AC)
Savoie, Edith
Schaubroeck, Gérald et Rachel Massicotte (AC)
Sherwood, Paul (AC)
Sherwood, Raymond (AC)
Simard, Raymond et Marguerite (AC)
Smith, Donald (AC)
Smith, Maurice (AC)
Smith, Richard (AC)
Soeurs de St-Joseph
Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie
Soeurs du Sauveur
Soeurs Grises
Sorin, Jeannine
St-Hilaire, Armand (AC)
St-Hilaire, Joseph (J.E.) et Irène
Stanners, James et Véronique
Teffaine, Gilbert
Teillet, Léo V. (AC)
Teillet J.A.
Teillet, Roberta
Tessier, Gary (AC)
Tétrault, Joseph
Tétrault, Laurent
Théberge, Raymond (AC)
Therrien, Maurice E. et Diane (AC)
Thioux, Jacqueline
Thuot, Raymond (AC)
Togneri, Véronique et Grenier, Hubert (AC)
Touchette, Normand
Tougas, Donald (AC)
Tougas, Janine (AC)
Toupin Claudette
Toupin, Lilianne
Tremblay, François (AC)
Anonyme
Trudeau-Aron, Aline
Trudel, Antoinette
Trudel, Luc (AC)
Trudel, Maurice et Norma (AC)
Turenne, Bernard (AC)
Turenne, Denis
Turenne, Gérald et Lorraine (AC)
Turenne, Roger
Turenne, Yvonne (AC)
Turgeon, L.
Valcourt, Rita L. (AC)
Verrier, Gilbert
Vermette, Albert et Mary
Vermette, Denise
Vermette, Georges
Vielfaure, René
Vincent, A.
Vincent, Laura
Voyageur Auto Leasing
Vrignon, Philippe P.

RÉGIONS ÉLOIGNÉES
André, Robert (Saskatchewan)
Armand, Jacques (Montréal)
Chartier, Carmelle (AC) (Ottawa)
Côté, J. René (Québec)
Jacques, Dr Robert (Colombie-Britannique)
Lavoie, Daniel (Montréal)
Mackey, Paul (Québec)
Maurice, Lucille (Terre-Neuve)
Payette, Marc (Saskatchewan)
Piché, Renald (Aylmer, Québec)
Regnier, l'abbé Gérard (Saint-Bernard)
Roy, Cécile P. (Ottawa)
Verrier, Gilbert (Colombie-Britannique)
Vigier, Claude (Allemagne)
Smith, Paul (Ottawa)
Toupin, Lynne (AC) (Ottawa)



FRANCOFONDS remercie la Société Radio-Canada pour sa précieuse collaboration dans la promotion de la Campagne 1992.

FRANCOFONDS

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec la directrice générale, Michelle Smith
114-383, boulevard Provencher, Saint-Boniface, MB R2H 0G9 Téléphone: 237-5852

Un merci spécial à l'Hôtel Fort Garry et à La Liberté.

LA LIBERTÉ

Carole Couture et Robert Cale

L'histoire d'une réunion de famille

Carole Couture a toujours su que ses parents, les Lambert, l'avaient adoptée. Il y a sept ans, elle décide de se mettre à la recherche de sa famille biologique. Une quête qui s'est terminée en juillet dernier, alors qu'elle rencontrait la soeur de sa mère à Edmonton, apprenait l'histoire de ses parents, ainsi que l'existence de ses demi-frères.

Robert Cale, lui, a 33 ans. Américain, il vit à Washington, D.C., où il travaille pour l'armée américaine. Un jour, en août dernier, il apprend de sa tante qu'il a une soeur: une demi-soeur, maintenant âgée de 41 ans, née d'une relation entre sa mère et un homme marié, père d'un garçonnet de 5 ans à l'époque. La relation entre sa mère et cet homme ne dura pas; la fillette fut mise en adoption et les parents refirent leur vie, chacun de son côté.

«Je n'étais pas au courant de cette histoire, dit Robert. J'ai à peine connu ma mère. Ç'a été un choc d'apprendre tout ça!»

Il avait trois ans, son frère Anthony en avait deux, quand leur mère est morte, enceinte de quatre mois. Les deux bambins furent élevés par une tante, tandis que leur père, membre de l'armée de l'air, était envoyé un peu partout dans le monde, dans des missions plus ou moins secrètes: «Souvent, on ne savait ni où il était, ni pendant combien de temps il serait parti.»



photo: Sylviane Lanthier

Carole et Robert, qui se voyaient pour la première fois, se reverront un juillet prochain lors d'une rencontre familiale.

Quant au père de Carole, il est mort aujourd'hui, comme sa mère et le père de Robert.

«Divorcé de sa première femme, dit Carole, mon père s'est remarié et a eu deux autres enfants.» Carole a appris que le premier fils de son père, celui qui avait cinq ans quand elle est née, ne veut pas la rencontrer.

Robert, lui, a profité des vacances des Fêtes pour rendre visite à sa soeur, qui le voyait pour la première fois. L'été prochain, il y aura une grande rencontre familiale, et Carole, née Carol Lee Poloway, pourra rencontrer toute la famille Poloway... pour la première fois en 40 ans!

Sylviane LANTHIER

Seréna Manitoba

Pour planifier les naissances

Seréna Manitoba est un organisme qui promouvoit les méthodes naturelles de planification des naissances. L'organisme tiendra une session d'information le 17 janvier à 19 h.

La session a lieu en anglais, mais la directrice exécutive Frances Andrusiak précise que de nombreux bénévoles sont francophones et que si des francophones le demandent, une session pourrait être organisée en français.

Les méthodes naturelles de planification des naissances sont utiles aux couples qui veulent espacer les naissances et à ceux qui veulent favoriser la conception. Renseignements:783-0091.

S. L.

SAINT-BONIFACE

Se préparer à des coupures

La Division scolaire de Saint-Boniface invite les parents et les contribuables intéressés à une série de réunions d'information qui visent deux objectifs, laisse savoir Rose-Marie Sasche, secrétaire de direction: informer les gens en ce qui concerne le budget de la Division, et prendre le pouls des contribuables pour connaître leurs «préférences» en matière de coupures.

«Nous avons déjà été avertis par le ministère que nous n'aurions pas beaucoup d'argent cette année, et peut-être moins que l'an dernier», indique Rose-Marie Sasche, en précisant que ces réunions sont pour les participants une occasion de faire valoir leur point de vue sur les programmes qu'ils estiment prioritaires.

L'an dernier, quelque 60 personnes se sont rendues à ces réunions chaque soir. Cette année, les rencontres auront lieu aux bureaux de la division (50, chemin Monterey), à 19 h 30 chaque soir: le 18 janvier pour le secteur des écoles anglaises, le 19 janvier pour les écoles d'immersion et le 26 janvier pour le secteur français.

S. L.

SPÉCIAL

Vieillissement

Docteur Nicole Caron-Boulet

Vieillir mal, vieillir bien c'est un peu comme la vie

Médecin sans être gérontologue, Nicole Caron-Boulet a développé un intérêt particulier pour les aînés, qui forment environ 35 % de sa clientèle. Elle estime qu'en général les gens vieillissent bien, mais elle constate aussi que le vieillissement de la population pose des défis particuliers aux médecins, à la médecine et à la société.

La Liberté: Quels sont les défis posés par le vieillissement de la population à la médecine?

Dr Caron-Boulet: Une personne âgée demande plus de temps au médecin: il faut souvent organiser les soins (avec l'hôpital, des gardes itinérantes, les services sociaux, etc.). On fait aussi face à des problèmes qu'on ne peut pas guérir; on ne peut que soulager, écouter, encourager. La clé avec les aînés, c'est la qualité du rapport humain.

L'exemple de la maladie d'Alzeimer illustre bien les défis posés à la médecine: les chances d'avoir cette maladie augmentent avec l'âge; donc la population susceptible de l'avoir augmente aussi.

On vit aujourd'hui plus longtemps, mais réussit-on à maintenir une bonne qualité de vie?

Au bureau, on entend quatre ou cinq fois par semaine des gens dire que c'est pas drôle de vieillir. Les Anglais, qui sont très avancés en gérontologie, définissent deux groupes de personnes âgées: les "well elderly" et les "frailed elderly". Les premiers possèdent l'art de vieillir; les autres ont plus de difficulté et cela n'a rien à voir avec la santé: c'est plutôt une façon de voir la vie. Dans ma pratique, je constate que ce qui est difficile dans le vieillissement, c'est d'accepter la perte d'autonomie. Par exemple, ne plus pouvoir sortir parce qu'on souffre d'arthrite. Pour les familles des gens âgés, ce sont les cas de démence (sénilité) qui sont les plus difficiles à accepter.

Ceci étant dit, je suis convaincue qu'en général les gens vivent mieux parce que la médecine moderne permet de mieux contrôler les maladies. L'exemple classique est celui des cardiaques graves avec les muscles du coeur très faibles. Depuis dix ans, on a des médicaments pour eux. Mais seuls les gens atteints de ces maladies peuvent dire si pour eux ça vaut la peine, s'ils sont satisfaits de leur qualité de vie.

Je remarque aussi que les gens heureux prennent la vie une journée à la fois.

Comment les aînés perçoivent-ils la place que leur accorde la société?

Ils trouvent souvent que la société les oublie. Mais ça change. Il y a plus de services maintenant. Par exemple, il y a des commerçants et des pharmaciens dans Saint-Boniface qui se dépassent pour mieux servir les personnes âgées.



photo: Sylviane Lanthier

«Je ne sais pas si la réforme du système de santé sera un bien ou un mal», lance Nicole Caron-Boulet (le gouvernement veut transférer certains soins des hôpitaux vers la communauté). «C'est un stress pour les aînés, ça leur fait peur, ils ne savent pas comment seront les soins à domicile. Si c'est bien fait, ça pourrait être positif, mais ça prend de bons services de soutien.»

Après un certain temps en pratique, je me suis aussi rendue compte à quel point c'est important pour les personnes âgées de pouvoir être servies en français. Ne pas avoir accès à ces services peut être une source de stress chez les aînés.

Pour les soins de santé, le prochain défi va consister à soutenir les "caregivers". On assiste à un nouveau phénomène: le "caregiver stress". Quand une personne vieillit, devient dépendante, a un début de démence, ne peut plus marcher, a le coeur ou les poumons très faibles, souvent la personne qui s'en occupe aura elle-même 60, 65 ans. On voit de plus en plus de jeunes vieillards prendre soin de vieux vieillards. Il faut soutenir ces gens-là.

Quelle attitude ont vos patients vis-à-vis la mort?

Dr Caron-Boulet: Il y a ceux qui abordent d'eux-mêmes le sujet, qui disent ce qu'ils veulent en terme de soins. Ce sont souvent des gens à l'aise avec la vie. Il y a ceux qui ont peur de la mort, de comment ils vont mourir: peur de la douleur, du stress, peur pour la famille, peur de mourir seul. Même ceux qui n'ont pas peur de la mort ont peur de mourir seul, il y a là quelque chose de trop misérable. La mort est un sujet dont je discute souvent avec mes patients.

On peut vivre aujourd'hui le tiers de notre vie à la retraite. Comment valoriser les personnes âgées?

Les gens ont une histoire, un vécu, une fonction sociale qui peut être valorisée. Les personnes âgées font parfois de belles choses, mais personne ne le leur dit. Je connais une vieille dame qui fait des paires de chaussettes pour des organismes de charité. Personne ne lui a jamais dit merci tellement on prend ça pour acquis. À l'hôpital de Saint-Boniface, au centre Taché, des gens viennent en aider d'autres à manger, les accompagnent à des rendez-vous, organisent des activités sociales. Et ce sont parfois des gens de 70, 80 ans!... À force de travailler avec les aînés, j'ai appris que pour chaque aspect négatif du vieillissement, il y en a dix positifs.

Sylviane LANTHIER

Les victimes d'agression

Un septuagénaire qui maltraite sa femme; un fils qui ne visite plus sa vieille mère; une fille qui pige allègrement dans le pécule économisé par ses parents... Les personnes âgées victimes d'agression de toutes sortes, Nicole Caron-Boulet, active auprès du Elderly Abused Centre, en voit beaucoup.

«L'agression auprès des aînés se définit comme une blessure ou une douleur causée volontairement.» Il y en a quatre types: l'agression psychologique et émotionnelle, l'agression financière et matérielle, le délaissement et l'agression physique.

«L'agression chez les personnes âgées est quelque chose que la société a nié, c'est très caché. Et on ne la détecte pas si on n'est pas sensibilisé au fait que ça existe.

«Les victimes d'agression développent des symptômes semblables à ceux de la dépression. Il faut donc être aux aguets.

«Les personnes âgées victimes d'agression se croient souvent trop vieilles pour quitter leur conjoint, ou ont peur de faire de la peine aux enfants, ou d'être encore plus délaissées si elles parlent.»

S. L.

Jean Lafontant, sociologue, explique les grandes tendances

Le vieillissement de la population intéresse le gouvernement

Selon Statistique Canada, en 1991, près de 2,4 millions de canadiens étaient âgés de 55 ans à 64 ans, soit 8,8 % de la population totale. En 1971, cette proportion était de 8 %; en 1961, de 7,1 %; et en 1931 et 1921, environ de 6 %.

Statistique Canada projette que «cette proportion commencera à augmenter rapidement au tournant du siècle, lorsque les membres de la génération du «baby-boom» auront atteint 55 ans. Par exemple, selon les projections, pendant une bonne partie des 25 premières années du siècle prochain, les Canadiens âgés de 55 à 64 ans représenteront entre 13 et 15 % de la population.»

Le professeur de sociologie au CUSB, Jean Lafontant, admet que le vieillissement de la population fait l'objet de beaucoup d'études, encouragées par le gouvernement: «Le gouvernement s'intéresse beaucoup à cette catégorie de la population parce qu'il prévoit des problèmes plus tard. Il existe ce phénomène: plus la population de personnes âgées augmente en nombre, plus la population active diminue, et cela exerce une pression sur la société.»

Statistique Canada a mené une étude sur le vieillissement et l'autonomie. Selon cette étude, 84 % des Canadiens âgés de 45 à 59 ans se disent en bonne ou en excellente santé. Cette proportion diminue jusqu'à 57 % pour le groupe de 80 ans et plus. L'espérance de vie, à l'âge de 55 ans, est de 27 ans pour les femmes et de 22 ans pour les hommes.


photo: Karine Beaudette

Jean Lafontant, professeur de sociologie: le gouvernement s'intéresse particulièrement aux aînés parce qu'il prévoit des problèmes.

«C'est sûr que les personnes âgées, par définition, utilisent beaucoup les services de santé (médecins, médicaments), et que les soins de santé prennent une part importante du budget de l'État. Je ne voudrais pas qu'on dise que les personnes âgées coûtent cher. On pourrait dire la même chose du chômage. C'est un argument tendancieux.»

«C'est vrai que le vieillissement de la population est un danger, mais on peut le résoudre de plusieurs façons, par exemple avec une politique nataliste (à long terme) ou une immigration sélective. C'est comme le chômage qu'il faut diminuer pour rendre la population active plus productive.»

Les Canadiens prennent leur retraite en moyenne vers 62 ans. L'emploi chez les hommes de 55 à 64 ans a diminué considérablement en 15 ans. En 1990, 61 % travaillaient encore, contre 76 % en 1975. Du côté des femmes de 55 à 64 ans, l'emploi a plutôt augmenté, même si 34 % seulement travaillaient.

En ce qui concerne le logement, 78 % des personnes de 45 à 64 ans étaient propriétaires d'un logement contre 18 % de locataires. Dans la tranche de 65 ans et plus, 64 % étaient propriétaires et 29 % locataires.

Les aînés au Canada

55 à 59 ans:	1 222 920	(50 % de femmes)
60 à 64 ans:	1 176 705	(51 % de femmes)
65 ans et plus:	3 169 970	(58 % de femmes)
total de 55 ans et plus:	5 569 595	(55 % de femmes)
population totale du Canada:	27 296 860	

(**au Manitoba**: total de 55 ans et plus: **238 025** sur une population totale de **1 091 940**)

«Une tendance de plus en plus évidente se dessine: le fait de vivre dans une maison spécialisée (ou foyer), souligne Jean Lafontant. Certaines études disent qu'ils se sentent bien entre eux. D'autres disent qu'on les isole, qu'on les met en ghetto où ils pourraient se sentir "parkés", inutiles.»

«D'un point de vue d'un observateur venu de l'extérieur (Haïti), et d'autres gens venus de l'extérieur me l'ont dit aussi, je suis surpris face à l'isolement des vieillards. On est plutôt habitué, dans le tiers-monde par exemple, de voir les personnes âgées restées proches de leur famille.»

Le sociologue voit des explications simples pour ce phénomène: «La population en général travaille à l'extérieur du foyer, l'homme comme la femme. La plupart des maisons sont vides pendant la journée. S'il y a une personne âgée qui nécessite une présence, c'est difficile. Il y a des lieux où des professionnels qui surveillent. Avec la professionnalisation, il y a des gens pour régler tous tes problèmes. Tu n'accouches plus chez toi, tu ne meures plus chez toi.»

«C'est l'évolution même de notre société. Au Canada, l'État intervient et prend en charge des responsabilités qui dans d'autres pays sont prises par les familles. Je ne vois pas comment cette tendance va se renverser. Mon impression, c'est que ça ne changera pas beaucoup. Plutôt, ça va s'accentuer», estime Jean Lafontant.

«D'un autre côté, les personnes âgées participent moins à l'éducation des enfants. Ils n'ont pas autant le support émotif de la famille. On leur donne des beaux titres comme l'âge d'or, mais on les respecte au minimum. La vieillesse n'est pas valorisée.»

«Il faudrait briser l'isolement des personnes âgées, les rendre utiles, pas par charité mais parce qu'elles peuvent l'être. Remarquez qu'il y a des différences selon leur revenu, leur profession antérieure et leur niveau d'instruction. Les personnes riches et plus éduquées s'arrangent pour participer encore longtemps. On pourrait faire la même chose avec les autres; il y a moyen de faire mieux dans la situation actuelle.»

Karine BEAUDETTE

Les francophones de 55 ans et plus

au Canada:

ont répondu français comme langue maternelle: **1 315 595 (24 %)**

ont répondu anglais et français comme langues maternelles: **56 075 (1%)**

au Manitoba:

ont répondu français comme langue maternelle: **13 520 (6 %)**

ont répondu anglais et français comme langues maternelles: **2 025 (1%)**

Conférences, ateliers

Pas de limite d'âge au CUSB

Depuis plusieurs années déjà, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) propose des conférences et des ateliers sur le thème du vieillissement. Des activités qui s'adressent autant aux professionnels oeuvrant dans le domaine de la gérontologie qu'aux personnes âgées elles-mêmes.

En 1992, cinq conférences, dont la dernière a eu lieu au mois de décembre, ont été présentées à l'Accueil colombien. Elles portaient notamment sur des questions juridiques et financières (le recours à l'avocat, les investissements, etc.).

En ce début d'année, le département d'éducation permanente du CUSB propose trois conférences qui se dérouleront de janvier à mars. La première portera sur la maladie d'Alzeimer et sera présentée par la docteure Nicole Caron-Boulet le jeudi 21 janvier à 19 h 30.

Les deux autres conférences prévues sont: la pastorale auprès des aînés, avec Claudette Savard (jeudi 25 février à 19 h 30); et les maladies physiques du vieillissement, avec le docteur Richard Duval (jeudi 25 mars à 19 h 30). Coût de chaque conférence: 3 $.

Par ailleurs, deux ateliers de gérontologie, s'adressant plus spécialement aux professionnels, seront offerts de janvier à mars et de mars à avril (1).

«L'intérêt du public est croissant pour tous ces sujets», indique Jaqueline Fortier, responsable de l'éducation permanente au CUSB. «Notre plus grand défi, c'est de rejoindre les gens et de leur faire savoir ce qu'on a à offrir.»

L.G.

Sécurité financière: il n'est jamais trop tard

Quand les cigales pensent à la retraite

Vous connaissez sans doute l'histoire de la cigale et de la fourmi. La première passe sa vie à chanter et se retrouve «dépourvue quand la bise fut venue»; la deuxième engrange prudemment les fruits de son labeur en prévision des temps futurs.

Trois cents ans après sa publication, cette célèbre fable de La Fontaine est toujours d'actualité. Depuis 24 ans qu'il travaille comme conseiller financier chez Investors Group, Louis Lemoing a rencontré des dizaines de ces cigales imprévoyantes qui «boivent de la bière toute leur vie au lieu de mettre de l'argent de côté pour plus tard».

Louis Lemoing ne connaît rien de plus désagréable que de devoir annoncer à un client de 60 ou 61 ans, après avoir examiné sa situation financière que, non, tout bien pesé, il ne peut pas se permettre de prendre sa retraite.

«Imaginez un type qui arrive à 60 ans. Il a travaillé toute sa vie, mais il a encore beaucoup d'énergie, des tas de projets. Il veut aller faire un tour en France, passer l'hiver en Arizona, visiter sa parenté en Colombie-Britannique. Et il s'aperçoit que ça prend beaucoup d'argent, et qu'il n'en n'a pas assez.»

Pour éviter ce sombre tableau, un seul remède: épargner. Et le plus tôt possible. «Il n'est jamais trop tôt pour commencer, énonce Louis Lemoing. Plus on étale les contributions durant sa vie, moins elles sont élevées (disons 30 $ par mois), et plus on a d'argent au moment de la retraite.»

Le conseiller financier affirme que ce sage précepte est de plus en plus suivi par la population, notamment les jeunes. «Autrefois, les gens se disaient: bah, le moment venu, le gouvernement s'occupera de moi (voir l'encadré «régime de retraite»). Mais avec les difficultés économiques actuelles, rien ne garantit que les pensions seront maintenues dans l'avenir, ou qu'elles ne seront pas réduites.»

La décision récente du gouvernement d'augmenter de 76 cents par mois (!) le programme de sécurité de la vieillesse (Old Age Security) ne laisse effectivement rien présager de bon. Mais les cigales qui ont vécu dans l'insouciance jusqu'à 50 ans ont-elles encore la possibilité de se réformer et de mettre quelques «vermisseaux» de côté pour leurs vieux jours?

«Bien sûr, il n'est jamais trop tard, mais ça va prendre une plus grosse contribution mensuelle», répond Louis Lemoing. Son conseil, dans ce cas précis, est de mettre de côté au moins 500 $ par mois afin d'acheter des REÉR (Régime enregistré d'épargne retraite). Après dix ans, l'heure de la retraite venue, l'épargnant se retrouvera avec un joli pactole de plus de 90 000 $ (taux d'intérêt: 8 %).

«Il n'y a pas de meilleur investissement que les REÉR, estime le conseiller financier. On ne paye pas d'impôts dessus tant qu'ils sont en banque. Et ce n'est qu'à l'âge de 71 ans qu'on est obligé de commencer à les sortir.»

Naturellement, il s'agit là d'un minimum. Rien n'empêche les détenteurs de RÉER fortunés de faire fructifier le reste de leur revenu sous d'autres formes, telles que les obligations d'épargne du Canada ou d'Hydro Manitoba.

«La sécurité financière est indispensable à une bonne retraite, conclut Louis Lemoing. Si on se retrouve sans travail et avec pas assez d'argent pour réaliser ses projets, on perd facilement le goût de vivre.»

Laurent GIMENEZ

photo: Laurent Gimenez

Louis Lemoing suggère à tous les individus, quel que soit leur âge, d'effectuer deux démarches administratives simples qui peuvent éviter bien des soucis: 1) Rédiger une procuration qui permettra au conjoint, ou à la personne de son choix, de gérer le patrimoine en cas d'incapacité physique ou mentale du titulaire (après une attaque d'apoplexie, par exemple); 2) Rédiger un testament («Ça ne fait pas mourir et on peut toujours l'annuler».)

Le régime de retraite du Canada

Tous les employés contribuent au système de pension canadien par l'intermédiaire d'une cotisation prélevée chaque mois sur leur paie. Ils sont donc assurés de recevoir une pension de retraite.

Le montant de cette pension varie selon le montant du salaire de l'ancien employé. Pour un salaire moyen, on peut avancer le chiffre d'environ 500 $ par mois.

Il faut atteindre l'âge de 65 ans pour pouvoir toucher la totalité de la pension de retraite. Ceux qui souhaitent en profiter dès 60 ans n'ont droit qu'à 70 % de la somme, même après 65 ans.

Outre la pension de retraite, toutes les personnes âgées de plus de 65 ans – même celles qui n'ont jamais travaillé – reçoivent automatiquement l'indemnité de sécurité de la vieillesse (Old Age Security). Son montant s'élève actuellement à 378,95 $. Cette somme, qui est la même pour tout le monde, vient de subir une augmentation de 76 cents généreusement concédée par le gouvernement fédéral.

Enfin, les personnes qui n'ont pas d'autre revenu que la sécurité de la vieillesse peuvent bénéficier d'un supplément (Guaranteed Income Supplement) qui peut aller jusqu'à doubler le montant de leur revenu mensuel. Dans le meilleur des cas, le cumul «sécurité de la vieillesse» + «supplément garanti» ne dépasse donc pas les 800 $ par mois.

Une société qui vieillit

Des commerces qui en profitent!

Si vous aviez 55 ans en 1990, vous pouviez espérer vivre encore 27 ans si vous étiez une femme, et 22 ans si vous étiez un homme. En moyenne, vous aviez encore sept années de travail devant vous avant de prendre une retraite que vous espériez dorée.

Selon une étude de Statistique Canada sur les pré-retraités (qui sont âgés de 55 à 64 ans), ces derniers ont en moyenne un revenu confortable, sont souvent propriétaires de leur maison, libres d'hypothèques et... sont les Canadiens qui magasinent et qui voyagent le plus.

Pas étonnant alors que les aînés bénéficient de toutes sortes de rabais: de plus en plus nombreux, ils constituent une clientèle que l'on veut attirer. Au Manitoba, 11 % de la population en 1991 était âgée de 65 ans et plus, et le tiers des Canadiens avaient plus de 45 ans, approchant donc de l'âge de la retraite.

«On a toutes sortes de rabais de 10 ou 15 %, explique Alma Désautels, présidente de la Fédération des aînés franco-manitobains. Je pense que ces rabais existent pour attirer la clientèle des aînés, mais ils représentent aussi des économies importantes pour ceux qui n'ont que leur pension pour vivre et qui doivent étirer le chèque pour arriver.»

Pour entrer au musée, au cinéma, aller voir certains spectacles, les membres de l'âge d'or ne paient pas le plein prix. «Certains magasins ont même leur journée pour les aînés: le dernier jeudi du mois chez Woolco, un autre jour chez K-Mart. Chez Eaton, le jeudi, on a un rabais de 10 % sur le repas du restaurant.

«Beaucoup de personnes âgées se rencontrent dans ces magasins ces journées-là. Il ne leur reste plus beaucoup d'occasions de rencontres sociales, alors ils en profitent. Ces journées sont importantes pour eux!»

S. L.

Un retraité qui vit sans problème avec 900 $ par mois

Le grand frère de la Main

«Il y a des gens qui vous diront que, sur la North Main, faut pas y aller, il y a des tranchées et les Indiens vont vous attaquer. Mais je n'ai jamais rien vu de ça. Quand on est pauvre, on n'a pas peur, on ne craint rien.»

Ainsi parle Ephrem. C'est un retraité de 62 ans, d'origine suisse, qui vit dans un deux pièces très modeste pas loin du centre-ville de Winnipeg. Il vit avec une pension de travail (500 $) et avec celle du gouvernement (près de 400 $).

«Je ne suis pas misérable, clame l'ancien mécanicien, je ne suis pas malheureux. Il y a des gens qui ne savent pas vivre, et qui vont chercher un appartement de 600 ou 700 $. C'est l'orgueil, ça, et ils n'arrivent pas. C'est de leur faute! Leur appartement était bon, mais c'était pas neuf.

«Il y a beaucoup de logements à Winnipeg qui ne sont pas chers, à 400 $ par mois, avec deux chambres. C'est très bien. Chez moi, il y a une chambre et la cuisine.» Dans les années 80, Ephrem a vécu à l'angle Provencher et Taché à Saint-Boniface, dans une chambre de l'Hôtel Touriste. «Le gouvernement a acheté, il a fallu partir.»

Au centre-ville et dans le North End, en particulier, l'exiguité des logements et la solitude font descendre les résidants dans la rue, dans les hôtels et dans les centres d'accueil. Ephrem se retrouve régulièrement au centre Our Place\Chez Nous au coin Main et Higgins, un centre dirigé par les Soeurs de Sainte-Croix.



Vivre sur la North Main, pour certains, ce n'est pas une vie. Ce dessin de Cayouche est paru dans La Liberté du 20 avril 1990.

Il est installé seul à une table et joue aux cartes, au solitaire. Il fait tellement froid que seuls quelques habitués sont sortis de leur nid. Ephrem arbore un large sourire, il est fraîchement rasé, il rayonne, il est très accueillant.

«Ici, je rencontre des gens. Je n'aime pas être tout le temps parmi les riches. C'est les pauvres qui m'intéressent. On parle, on se tient compagnie. Si je peux les aider, je les aide. Je ne vais pas leur donner un tas d'argent, mais je les aide quand même.

«Une fois que vous avez l'habitude de vivre parmi les pauvres, vous n'avez pas de gêne, vous ne craignez rien. Quand on est riche, on a peur de tout. On rencontre dans la rue des gens qui boivent, qui "sniffent". Je les ai aidés, ce sont mes amis. On se croise dans la rue, on se touche la main, on se sent bien.

«Vous savez ce qu'on m'a dit quand je suis parti de Montréal? Il faut t'acheter un fusil pour aller là-bas! Je n'ai pas acheté un fusil, mais j'ai acheté un couteau, vous savez, un couteau qu'on peut lancer. Je ne savais pas! Dans le train, les Indiens buvaient et chantaient, mais ils ne faisaient rien de mal.

«L'hiver, ils n'ont quoi? Ils ont rien. Ils brisent quelque chose pour se faire remarquer, ils se font emmener en prison pour avoir une place. Je connais beaucoup d'Indiens qui sont allés en prison et qui sont sortis.

«Une fois, j'ai rencontré des gens malheureux, qui avaient perdu leur place (au travail) et qui étaient endormis dans l'entrée chez moi. Je les ai réveillés et je les ai invités à monter pour se coucher. Quand je suis parti pour aller à la messe, j'ai laissé une note: il y a de quoi manger dans le frigo, servez-vous, mais fermez la porte en sortant. C'est ce qu'ils ont fait.

«Il faut être social, mais il ne faut pas s'attacher. Car ils viendront chez vous, n'importe quand, avec une caisse de bière. Ils se permettent beaucoup de choses.

«Souvent, je les amène manger, mais je ne leur donne pas d'argent. Si je leur en donnais, ils iraient boire ou acheter du Lysol (pour "sniffer"). Si tu leur donnes à manger, ils n'ont rien d'autre à faire que de manger. Tu paies. Et ils ne te feront rien parce que tu les as nourris!»

Jean-Pierre DUBÉ

La retraite heureuse de Denise Lemire

«Le secret, c'est de rester occupée»

Un peu plus de six mois après avoir pris sa retraite, Denise Lemire est encore sous le charme de sa nouvelle vie. «Pas de pression, pas de stress, tu peux te coucher tard. La retraite, j'adore vraiment ça!»

C'est après avoir oeuvré comme enseignante pendant 32 ans («et trois mois», précise-t-elle), dont 25 ans à l'école Taché, que la native de Notre-Dame-de-Lourdes a pris un repos bien mérité. Encore que le terme repos ne convienne pas tout à fait.

«J'ai toujours quelque chose à faire. À la maison, je lis beaucoup, et il y a la popote, le ménage. Je sors aussi tous les jours: pour faire de l'exercice, du lèche-vitrines, rendre visite à des amis. C'est ça le secret d'une bonne retraite: se tenir occupée.»

La résidante de Saint-Boniface juge également indispensables les contacts extérieurs, notamment avec des personnes plus jeunes. Elle continue donc à faire de la suppléance à l'école Taché trois ou quatre fois par mois.

Elle a aussi assuré bénévolement les fonctions de greffière lors du référendum et des élections municipales en octobre dernier. «J'ai adoré ça! S'il y a des élections fédérales cette année, j'y retourne!»

Denise Lemire constate que la plupart de ses amis retraités vivent également leur situation avec bonheur. Mais elle reconnaît que certains, «très peu nombreux», trouvent cela ennuyeux. «Sans doute parce qu'ils n'ont pas de passe-temps ou qu'ils ne savent pas s'organiser.

«Certains n'avaient que le travail dans leur vie. Alors bien sûr, quand ils arrêtent, bingo!: ils se retrouvent sans rien. Ils pensent à leur petits bobos, à leurs problèmes. Ce n'est pas la retraite qui tue. C'est le manque d'occupation.»

Les occupations, pourtant, ne manquent pas. Denise Lemire en donne quelques exemples: «Tu peux être bénévoles à l'hôpital, travailler au Centre culturel, prendre des cours au Collège universitaire, faire du porte-à-porte pour la Fondation du coeur ou du poumon, donner un coup de main à la Cathédrale, en accueillant le monde le dimanche ou en faisant la quête.»


Archives La Liberté

Denise Lemire, jeune retraitée. «Je prends une journée à la fois.»

Encore faut-il être doté d'un caractère un tant soit peu sociable et entreprenant. «Bien sûr, ça dépend beaucoup de la personnalité. On n'est pas tous pareils. Il faut voir des gens, sortir, rire, et prendre une journée à la fois.

«S'il fait froid, tu ne te plains pas, tu t'habilles. S'il fait vraiment très froid, tu te dis que ça pourrait être pire et tu penses au printemps qui finira bien par arriver!»

Laurent GIMENEZ

Du nouveau: soins et services à domicile

Non pas remplacer les enfants, mais les représenter

Les services aux aînés sont de plus en plus courants. D'abord parce que les personnes âgées sont de plus en plus nombreuses. Mais aussi parce que les gouvernements révisent les services de santé et font des coupures. Et les lacunes dans les services seraient encore plus grandes du côté francophone.

C'est ce que concluent deux professionnelles de la santé, qui ont lancé le 4 janvier une entreprise de services à domicile, Sécure Age, conçue pour favoriser une plus grande autonomie par rapport aux institutions.

L'infirmière licenciée Lise Hamelin et la travailleuse sociale Lucie Labossière-Howard travaillent en gérontologie depuis plusieurs années. Les deux sont présentement à l'emploi du Foyer Valade de Saint-Vital, le seul centre hospitalier francophone au Manitoba.

Le soir et la fin de semaine, elles vont coordonner toute une batterie de services et de soins: l'accompagnement (chez soi ou à l'extérieur), les soins personnels (se laver, s'habiller), le confort, la sécurité, les soins de beauté (la coupe des cheveux, les manicure, les pédicures), les travaux de maison (déneigement, entretien, réparations simples) et le counselling.

«À l'intérieur de la réforme des soins de santé, soutient Lise Hamelin, c'est entendu qu'il y a une réforme des soins pour les aînés. Ils va falloir qu'ils restent chez eux le plus longtemps possible. Et il va falloir que les familles s'en occupent plus. Tout le monde devra s'habituer à ça.»

Les veillards eux-mêmes ou leurs enfants peuvent contracter les services de Sécure Age (256-2111). Ce n'est pas pour remplacer les enfants, explique Lise Hamelin, «qui font tout ce qu'ils peuvent», mais pour les représenter. Pour le moment, l'entreprise dispose des services d'une demi-douzaine de pigistes bilingues, allant de l'homme à tout faire à la personne de compagnie.

«En se donnant des services comme ça, poursuit l'infirmière, les personnes âgées et leurs enfants peuvent garder des bonnes relations. Parfois, quand un enfant va rendre visite à son parent, la liste des choses à faire est longue!


photo: Jean-Pierre Dubé

Lise Hamelin et Lucie Labossière-Howard: les aînés sont tellement contents de se faire servir par des francophones.

«Du côté de enfants, il peut y avoir du ressentiment face à ça. Et les aînés eux-mêmes ne se sentent pas bien de demander tout le temps des services àleurs enfants.»

Selon Lucie Labossière-Howard, «les personnes âgées ont peur de se gâter. Pour elles, se gâter, ce n'est pas permis. Les aînés ont de la misère a remplir leurs besoins. On leur donne l'occasion d'être plus positifs avec leurs besoins et de se gâter un peu.»

Et ça coûte combien? Cela varie évidemment, selon les besoins. «En plus d'être un service francophone, signale Lise Hamelin, on est les premiers à offrir un ensemble de services taillé sur mesure.

«Dans le cas où les enfants sont loin, on peut contacter la personne par téléphone à tous les jours, faire le ménage et les épiceries une fois par semaine, l'accompagner à l'extérieure pour une sortie, etc. Une fois par mois, on rend visite à la personne pour évaluer sa condition, ses besoins. Et on fait un rapport avec des recommandations et des prévisions.»

Jean-Pierre DUBÉ

Les anecdotes de Louis Bernardin après 27 ans avec les aînés de la Ville Youville

«La vie, c'est une série de crises»

Des histoires de personnes âgées, Louis Bernardin en a plusieurs à raconter après avoir dirigé la Villa Youville de Sainte-Anne-des-Chênes de 1965 à 1992.

Des histoires drôle et triste en même temps. Comme ce monsieur qui, voulant que son épouse sans mémoire fasse une activité, l'a vu raccourcir la même jambe de pantalon deux fois.. sans faire l'autre!

Des histoires banale et incroyable à la fois. Comme cette femme qui, après avoir participé à un voyage organisé aux États-Unis, est allée remercier Louis Bernardin de ses conseils. «Elle n'avait pas à me parler de ce voyage. Mais j'ai quasiment eu une syncope à l'imaginer toute seule à Chicago! Après ça, tu fais attention à ce que tu dis!»

Ou alors celle d'une femme qui a vécu de l'âge de 93 à103 ans à la Villa. «Elle a enterré ses deux garçons et avait sa mémoire jusqu'à la dernière minute. On pense qu'à cause de l'âge, les gens ne sont plus compétents. On a des surprises des fois!»

Les gens déménagent parfois trop vite, même à 80 ans, précise Louis Bernardin. «La génération du début, celle des années 1965, s'en venait mourir. Ils avaient vu leurs parents aller mourir à la vieille hospice Taché. Alors, ils étaient choqués, ils étaient peinés de l'ingratitude de leurs enfants. C'était le premier choc.»

Ces gens étaient aussi plus ou moins dépaysés. Ils s'ennuyaient, selon Louis Bernardin, mais ils ne savaient pas trop de quoi. Ce qui lui fait dire que les gens devraient penser à leur vieillesse longtemps d'avance. «Avant de quitter la 12e année, les jeunes devraient avoir un «cours-flash» sur la vie. C'est bien beau d'apprendre, de rêver et de vouloir faire toutes sortes d'affaires, mais un moment donné, il faut que tu fasses face à la réalité sur la rue.»

Le travail à la Villa Youville n'en a jamais été pour lui un de comptabilité, mais bien de contacts humains. Selon le natif d'Élie, environ 75 % des personnes qui arrivent dans une institution comme la Villa Youville ont un sentiment de frustration par rapport à la vie qu'ils croyaient vivre et qu'ils ont finalement vécue.

«En gérontologie, on nous enseigne que la vie, c'est une série de crises. On vit d'une crise à l'autre. Il y a des gens qui réfléchissent un peu, qui prennent le temps de se préparer. Mais la grande majorité ne se prépare pas.»

Il donne l'exemple d'une femme qui a vu trois de ses 18 enfants se suicider pendant qu'elle résidait à la Villa Youville. «Je connais des professionnels qui riaient d'elle parce que pour se protéger, elle te répondait tout le temps que c'était dans les mains du bon Dieu. Mais c'était la seule façon pour elle de se protéger après avoir élevé 18 enfants, les avoir nourri au macaroni et au chevreuil dans une cabane en bois rond. C'était la seule manière de garder un esprit sain. Elle n'avait pas le choix.»

Mais cela n'est rien si on pense aux problèmes de couple qui persistent même dans la vieillesse. La prière est omniprésente, ajoute Louis Bernardin, surtout chez les femmes pour qui le mari dominant était un fardeau. «L'homme a l'habitude de mourir avant la femme. La grande majorité se demande comment elles vont faire pour arriver au ciel après avoir prié pour que le bon Dieu vienne chercher leur mari aussitôt que possible!

«La vie sexuelle de ces femmes était un enfer. Elles avaient un devoir à faire. Je me demande s'il y en a 15 % qui ont connu un peu de jouissance. Il faut qu'elles en parlent avant de mourir. Entre elles, les femmes ont développé des façons de survivre, à commencer par la prière. Il y en a d'autres qui se faisaient un peu de fun avec ça.

«Une avait aussi eu 18 enfants et les 12 premiers étaient des garçons! Une journée, elle est venue me voir pour changer son testament. Dans son village natal, elle avait deux lots: un où son mari était enterré et l'autre pour elle. Mais elle avait appris qu'après dix ans, tu peux enterrer une autre personne par-dessus.

«Elle voulait donner son lot à une belle-soeur plus pauvre. Mais la vraie raison, c'est qu'après 18 enfants, elle avait passé sa vie sous son mari, alors elle voulait être enterrée au-dessus!»

Mais comment les gens peuvent-ils envisager la vieillesse de façon positive s'ils ont accumulé pendant toute leur vie ce genre de choses? Louis Bernardin revient sur l'importance de la prière à cette époque, sans cela «nos vieilles mères auraient été à l'asile. Elles n'auraient pas pu tenir le coup.»

C'est pour cela aussi qu'on voit aujourd'hui, selon lui, tant de personnes déprimées. «Dans ce temps-là, on leur disait d'oublier ça, il n'y avait pas de porte de sortie. Aujourd'hui, les gens sont rendus chez le médecin une fois par semaine et ils aboutissent sur les médicaments. C'est devenu un abus. Les médicaments sont nécessaires jusqu'à un certain point. Mais dans ce temps-là, il se faisait même des échanges de pilules!»

Heureusement, il est d'avis que les aînés ont évolué avec le temps pour faire face à d'autres crises: celle du conjoint qui meurt, celle de l'achat d'une belle maison mobile comme symbole de réussite. Louis Bernardin pourrait en nommer beaucoup d'autres. «Quand on n'est pas prêt, ce sont des crises. Quand on est prêt, ce sont des problèmes auxquels on peut faire face. Au pire, on peut les accepter.»

Ils ont surtout appris à discerner les mythes. «Des gens avaient peur de faire leur chèque pour un voyage parce qu'ils étaient sûrs de mourir! La vieillesse, c'était l'attente de mourir. Mais ça ne l'est plus maintenant. En 1965, il y avait peut-être 10 à 15 % des gens qui pensaient qu'il y avait de l'espoir. Aujourd'hui, c'est proche 60 % qui pense se vivre encore un grand bout de temps.»

Yves CHARTRAND

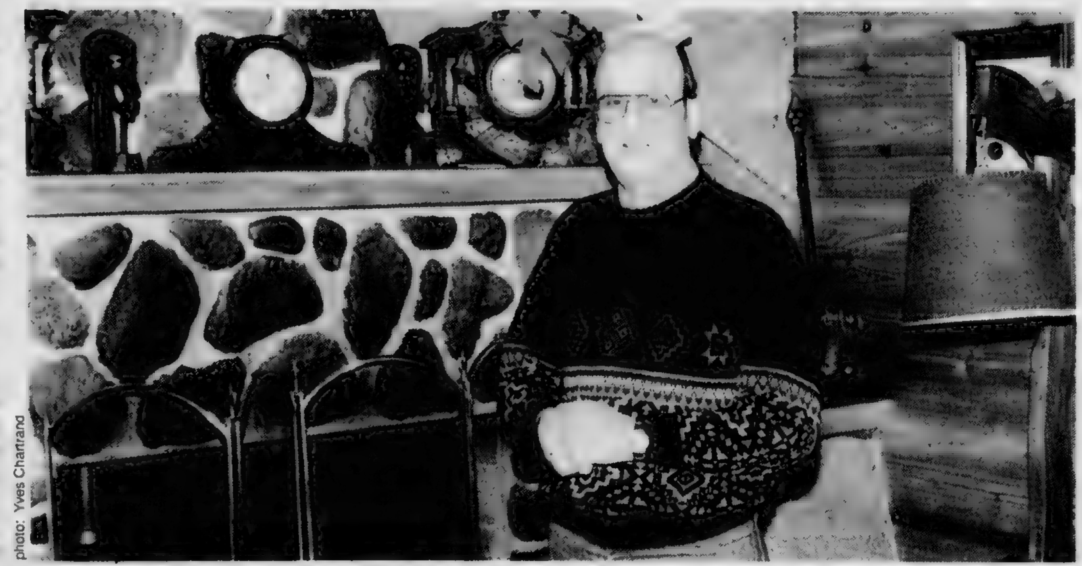


photo: Yves Chartrand

Louis Bernardin dans son repère près de Sainte-Anne-des-Chênes. «Quand t'es aîné, si tes enfants t'achalent pas trop, tu peux vivre dans ta maison si tu veux. Si tu as besoin d'aide, tu dois être assez fin pour aller t'héberger ou avoir l'aide dont tu as besoin pour rester indépendant. Ta vie est intéressante. T'as pas juste niaiser ou rester assis là à attendre la mort!»

Le besoin de counselling chez les aînés

Les conflits sont la norme

Un des services offerts par les centres hospitaliers, c'est le counselling. «On le fait aussi par téléphone, explique la travailleuse sociale Lucie Labossière-Howard de l'entreprise Sécure Âge. Les vieillards peuvent trouver ça difficile de parler face à face, surtout à une personne beaucoup plus jeune.

«Il y a des recherches qui démontrent le succès du counselling par le téléphone. La rencontre avec le thérapeute a souvent causé un recul.»

Quelle sorte de thérapie? Sur les sentiments face au vieillissement, sur le deuil, le règlement de vieux conflits, les relations interpersonnelles. Car selon les conflits avec les enfants sont une cause majeure de stress chez les personnes âgées.

«Au Foyer Valade où je travaille, souligne Lucie Labossière-Howard, je fais presqu'autant de counselling avec les membres de la famille qu'avec les vieillards.» Les difficultés ne sont pas tant personnelles que de génération.

«Il y a beaucoup de conflits entre les générations, précise son associée Lise Hamelin, se rapportant au fait que les enfants ont leur propre vie à vivre, leurs propres problèmes. Les gens ont tellement de préoccupations, avec le travail et leur propre famille, qu'ils ont moins de temps.»

Traditionnellement, les femmes veillaient au soin des parents vieillissant. «Avant, c'était souvent les filles et les brus qui faisaient ça. Elles n'ont plus le temps.»

«Les rôles sont renversés, explique Lise Hamelin: «Les parents sont devenus dépendants, ils ont besoin que leurs enfants prennent soin d'eux à leur tour. Ce n'est pas facile à accepter, pour les uns comme pour les autres. Personne n'est à l'aise.

«Souvent, la personne âgée va sentir que ses enfants essaient de la contrôler, lui dire quoi faire, mener ses affaires. Mais les vieillards sont comme tout le monde, ils aiment rester indépendants, prendre leurs propres décisions.

«Les enfants sont inquiets de la perte d'autonomie de leurs parents. Ils sont pleins de bonne volonté, ils font tout ce qu'ils peuvent, mais ça ne répond pas nécessairement aux besoins des parents. C'est normal: ils sont d'une autre génération, ils ne voient pas les choses de la même manière.

«Souvent, dans une famille, une personne va prendre charge de la personne âgée. Les autres sont soulagés et ils ne se rendent pas compte de l'ampleur des besoins. Il y a beaucoup de conflits entre enfants.»

J.-P. D.

Nécrologie

Pierre Durand

Paisiblement et entouré de sa famille, est décédé Pierre Durand à l'âge de 88 ans le 4 janvier 1993, à l'Hôpital général de Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil son épouse Lucienne (née Dubé), et ses 11 enfants: Raphaël de Roland, Liliane (Benoit Gaultier) de Wembly Alberta, Armand (Pauline) de Saint-Boniface, Aimé (Paulette) d'Edmonton Alberta, Roger (Thérèse) de Roseau River, Suzanne (Alfred La Flèche) de Saint-Charles, Rémi de Davenport (Iowa), Céline (Alfred Gauthier) de Saint-Claude, Lucien (Sue) de Robson C.-B., Norbert (Marthe) de La Broquerie, Henriette (Claude Roy) de Saint-Vital, ainsi que 43 petits-enfants et 52 arrière-petits-enfants, et une soeur Marie (Lucien Lemieux).

L'ont précédé dans la tombe sa première femme Delima (née Lagimodière), décédée en 1941, ainsi que quatre soeurs, neuf frères et un petit-fils.

Pierre a vécu 52 ans à Notre-Dame-de-Lourdes sur le «homestead» familial; il aimait la terre et la cultiva avec amour. Il prit sa retraite en 1961; il fit un séjour de six ans à Montréal pour accompagner sa femme enseignante et finalement vint habiter Saint-Boniface en 1967.

La famille désire remercier spécialement le Dr Erhard et le personnel du département 6-A sud de l'Hôpital pour leur dévouement et leurs bons soins.

Remerciements également à l'abbé Marcel Damphousse, célébrant de la messe de la Résurrection le 8 janvier à l'église du Précieux-Sang, ainsi qu'aux membres de la chorale, à tous ceux qui ont assisté aux funérailles, et ont offert des marques de sympathie (offrande de messes, fleurs, etc.), et à ceux qui ont servi un délicieux goûter.

Pierre manifesta un vif intérêt pour les organisations de sa paroisse dans les domaines scolaires et coopératifs. Il avait foi en la Providence, aussi il fit sienne cettre prière: «Mon Dieu, donnez-moi la *sérénité* d'accepter les choses que je ne puis changer, le *courage* de changer les choses que je peux, et la *sagesse* d'en connaitre la différence.»

Il laisse à ses enfants, (devenus orphelins très jeunes), le souvenir d'une vie modèle; cher époux, cher papa, cher grand-papa, nous t'aimerons toujours.

Au lieu de fleurs, si les amis le désirent, des dons peuvent être faits à sa mémoire à une oeuvre charitable de leur choix.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 16 janvier

7h00 Télé-M Jem
7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche
7h31 CBWFT L'île aux ours
7h50 CBWFT Touftoufs et Polluards
8h00 Télé-M G.I. Joe
8h20 CBWFT Clyde
8h30 Télé-M Les tortues Ninja
8h50 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque
9h00 Télé-M Bugs Bunny
9h15 CBWFT Vazimolo
9h30 Télé-M Le championnat des quilles
9h40 CBWFT Looping
10h00 CBWFT Tiny toons
10h15 TV-5 Viva
10h25 CBWFT Robin des bois junior
10h30 Télé-M Le club des branchés
11h00 CBWFT Bourvil, un éclat de rire
Télé-M Cinémaximum: Docteurs in love
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Ciné-famille: Heidi à la montagne
TV-5 Bouillon de culture
13h00 Télé-M Cinémaximum: Jerry, la grande gueule
13h30 TV-5 Le grand jeu
14h00 CBWFT L'univers des sports
14h30 TV-5 Autovision
15h00 Télé-M Le tour du Québec
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT La cour en direct
Télé-M Bugs Bunny
16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Les héros de l'hiver
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Les rédacteurs en chef
17h10 CBWFT La bande à Munsch
17h30 CBWFT Scully rencontre
Télé-M Jeopardy
TV-5 Dossiers justice
18h00 CBWFT Métropolis
Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Ciné-extra: La promise
TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Sacrée soirée
21h30 CBWFT Le téléjournal
Télé-M L'heure juste
TV-5 Le cercle de minuit
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h05 CBWFT Télésélection: Trois soeurs
22h20 Télé-M TVA sports
22h40 TV-5 Bon week-end
22h42 Télé-M Ciné-lune: Tremblement de terre
23h05 TV-5 Journal télévisé suisse
23h35 TV-5 Thalassa
0h35 TV-5 Sacré soirée
2h05 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 17 janvier

7h00 Télé-M Les transformers
7h30 CBWFT Vazimolo
TV-5 Le monde à venir
7h31 CBWFT Caliméro
7h55 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
8h00 Télé-M Vision mondiale
8h30 CBWFT Il était une fois... Les Amériques
8h55 CBWFT La véritable histoire de Malvira
9h00 Télé-M Sur la colline
9h15 CBWFT Manigances
9h30 Télé-M Sans détour
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à l'église anglicane St. George de Montréal.
Télé-M On rénove
10h15 TV-5 Musiques au coeur
10h30 Télé-M Journal de l'histoire
11h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinémaximum: Silence, mon amour
11h05 CBWFT La semaine verte
11h20 TV-5 À découvert
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Second regard
TV-5 L'heure de vérité
13h00 CBWFT Les matinées du dimanche
Télé-M Cinémaximum: C'est ça, l'amour
TV-5 Caractères
14h00 CBWFT Les matinées du dimanche
TV-5 Le monde est à vous
15h00 CBWFT Millefeuille
Télé-M Top musique
15h30 CBWFT Génies en herbe
TV-5 Espace francophone
16h00 CBWFT La course destination monde
Télé-M Charivari élite
TV-5 Journal télévisé belge
16h30 Télé-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M L'événement
TV-5 L'école des fans
18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Star d'un soir
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Surprise sur prise
TV-5 7 sur 7
19h30 Télé-M Tête à tête
20h00 CBWFT Les beaux dimanches - Chère Madame Bolduc
20h30 Télé-M Le TVA, édition réseau
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinéma du dimanche: Le Bounty
TV-5 Naissance d'un troisième ballet national
21h30 CBWFT Les beaux dimanches - Les plaques tectoniques
TV-5 Le cercle de minuit
22h40 TV-5 Les dossiers de l'histoire
23h00 Télé-M TVA sports
23h10 TV-5 Journal télévisé belge
23h13 Télé-M Vision mondiale
23h15 CBWFT Les nouvelles du sport
23h30 CBWFT Le clap
23h40 TV-5 7 sur 7
0h00 CBWFT Ciné-club: Le décalogue: tu respecteras le jour du Seigneur
0h13 Télé-M Le monde à venir
1h40 TV-5 Naissance d'un troisième ballet national
2h10 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT: 3/10 **Télé-M: 28/43** **TV-5: 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 18 janvier

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M À bien y penser
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Pierre Martin, le facteur
TV-5 Gourmandises
10h30 CBWFT Babar
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans
11h00 CBWFT Comme on est
11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Autres études
13h00 TV-5 Sacrée soirée
13h30 CBWFT Vie de famille
14h30 CBWFT Sporthèque: Albertville en rappel
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h05 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M La montagne du hollandais
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Cormoran
Télé-M L'or du temps
TV-5 Téléobjectif
20h00 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M Les héritiers du rêve
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h15 TV-5 Tell quel
21h25 CBWFT Le point
21h40 TV-5 Reportages
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
22h05 TV-5 Le riche homme
22h30 Télé-M TVA sports
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Taquinons la planète!
22h55 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h25 CBWFT Second regard
23h30 TV-5 Téléobjectif
0h30 TV-5 Bas les masques
1h45 TV-5 Tell quel
2h10 TV-5 Radio France internationale

Mardi 19 janvier

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M À bien y penser
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Pierre Martin, le facteur
TV-5 Gourmandises
10h30 CBWFT Babar
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Scully rencontre
11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Téléobjectif
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Les coulisses du pouvoir
13h00 TV-5 Bas les masques
13h30 CBWFT L'art de vivre
14h15 TV-5 Tell quel
14h30 CBWFT Maritimes en direct
Télé-M Santa Barbara
14h40 TV-5 La chance aux chansons
15h00 CBWFT La cour en direct
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Top modèles
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les intrépides
TV-5 Gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Montréal P.Q.
Télé-M La misère des riches II
TV-5 Temps présent
20h00 CBWFT Des fleurs sur la neige
Télé-M Le match de la vie
TV-5 Frou-frou
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Ashtam: viens me voir
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Spécial cinéma
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
22h30 Télé-M TVA sports
TV-5 Embarquement porte n°1
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Comment ça va?
22h55 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Millefeuille
23h30 TV-5 Temps présent
23h50 CBWFT Cinéma: La petite amie
0h30 TV-5 Frou-frou
1h30 TV-5 Ashtam: viens me voir
2h00 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 20 janvier

5h30 Télé-M Salut, bonjour
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M À bien y penser
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Pierre Martin, le facteur
TV-5 Gourmandises
10h30 CBWFT Babar
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud
11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Temps présent
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Morts suspectes
13h00 TV-5 Frou-frou
13h30 CBWFT Le temps de vivre
14h00 TV-5 Ashtam: viens me voir
14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h05 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Livraison spéciale
TV-5 Gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Loto-quiz
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
Télé-M Le hockey Molson export à TVA
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Sous un ciel variable
TV-5 Connaissance de la science
20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 De terre et de sang
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 Télé-M Benny Hill
TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
22h01 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h31 Télé-M TVA sports
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h40 TV-5 Autant savoir
22h50 CBWFT L'enfer c'est nous autres
22h59 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Cinéma: Napoléon
23h30 TV-5 Connaissance de la science
0h30 TV-5 De terre et de sang
1h30 TV-5 Le divan
2h00 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 21 janvier

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre santé**
8h45 Télé-M **À bien y penser**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Pierre Martin, le facteur**
TV-5 **Gourmandises**
10h30 CBWFT **Babar**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**
11h00 CBWFT **Comme on est**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Connaissance de la science**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: À plein tube!**
13h00 TV-5 **De terre et de sang**
13h30 CBWFT **Cinéma: Poussière sur la ville**
14h00 TV-5 **Panorama**
14h30 Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **La chance aux chansons**
15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
TV-5 **Gourmandises**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chop-suey**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Marilyn**
Télé-M **Docteur Doogie**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Scoop**
Télé-M **La trentaine**
TV-5 **Faut pas rêver**
20h00 CBWFT **Tous pour un**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **L'hommage: demain Cousteau**
20h30 CBWFT **Raison passion**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Le cercle de minuit**
22h30 Télé-M **TVA sports**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h50 CBWFT **À tout prix**
22h55 Télé-M **Mongrain de sel**
23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h20 CBWFT **Cinéma: Le diagonale du fou**
23h40 TV-5 **Faut pas rêver**
0h40 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 22 janvier

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre Santé**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h15 CBWFT **Johnson et ses amis**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Pierre Martin, le facteur**
TV-5 **Gourmandises**
10h30 CBWFT **Babar**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**
11h00 CBWFT **Comme on est**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Spécial cinéma**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Pris entre deux feux**
13h00 TV-5 **L'hommage: demain Cousteau**
13h30 CBWFT **Cinéma: Ils sont grands ces petits**
14h30 Télé-M **Santa Barbara**
15h00 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
TV-5 **Gourmandises**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **À Danku la soupe est plus douce**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Biondi et cie**
Télé-M **Rira bien...**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les grands films: Seul témoin**
Télé-M **9-1-1...**
TV-5 **Autant savoir**
19h30 Télé-M **Ciné-enquête: Faux témoins**
20h00 TV-5 **Bouillon de culture**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h30 TV-5 **Les deux timides**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h10 TV-5 **Le misanthrope et l'auvergnat**
22h30 Télé-M **TVA sports**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h50 CBWFT **Les contes d'Avonlea**
23h00 Télé-M **Mongrain de sel**
23h05 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h20 CBWFT **Cinéma: Le cavalier solitaire**
23h35 TV-5 **Autant savoir**
0h35 TV-5 **Bouillon de culture**
2h05 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 16 au 22 janvier 1993

Samedi 16 janvier

19h00 Télé-M **La promise**
G.-B. 1985. Drame fantastique de F. Roddam. Le baron Frankenstein donne vie à une femme composite promise à un monstre qu'il a créé.

22h42 Télé-M **Tremblement de terre**
Am. 1974. Drame de M. Robson. Un important séisme à Los Angeles oblige un ingénieur à choisir entre sa femme et sa maîtresse.

22h05 CBWFT **Trois soeurs**
It.-Fr.-All. 1988. Drame sentimental de M. Von Trotta. Les amours, les illusions et la solidarité de trois soeurs, Velia, Maria et Sandra, dans une Italie en pleine mutation.

Dimanche 17 janvier

21h00 Télé-M **Le Bounty**
G.-B. 1984. Film d'aventures de R. Donaldson. En 1787, au cours d'un voyage, la tyrannie du commandant du Bounty suscite la révolte de l'équipage.

0h00 CBWFT **Le décalogue: tu respecteras le jour du Seigneur**
Pol. 1988. Illustration des Dix Commandements sour forme de drame psychologique de K. Kieslowski. La nuit de Noël, un homme quitte sa famille pour aider une ancienne maîtresse à retrouver dans Varsovie son mari disparu depuis le matin. (Troisième de 10).

Mardi 19 janvier

23h50 CBWFT **La petite amie**
Fr. 1989. Comédie de L. Béraud. Un urbaniste présente à un grand entrepreneur un projet révolutionnaire. Ce dernier l'invite à en discuter à sa résidence à la montagne.

Mercredi 20 janvier

23h20 CBWFT **Napoléon**
Fr. 1955. Biographie de S. Guitry. La vie de Napoléon racontée par Talleyrand-Guitry. (Dernière de 2).

Jeudi 21 janvier

23h20 CBWFT **La diagonale du fou**
Fr.-Suisse 1983. Drame psychologique de R. Dembo. Deux joueurs d'échecs soviétiques s'affrontent en Suisse pour le Championnat du monde.

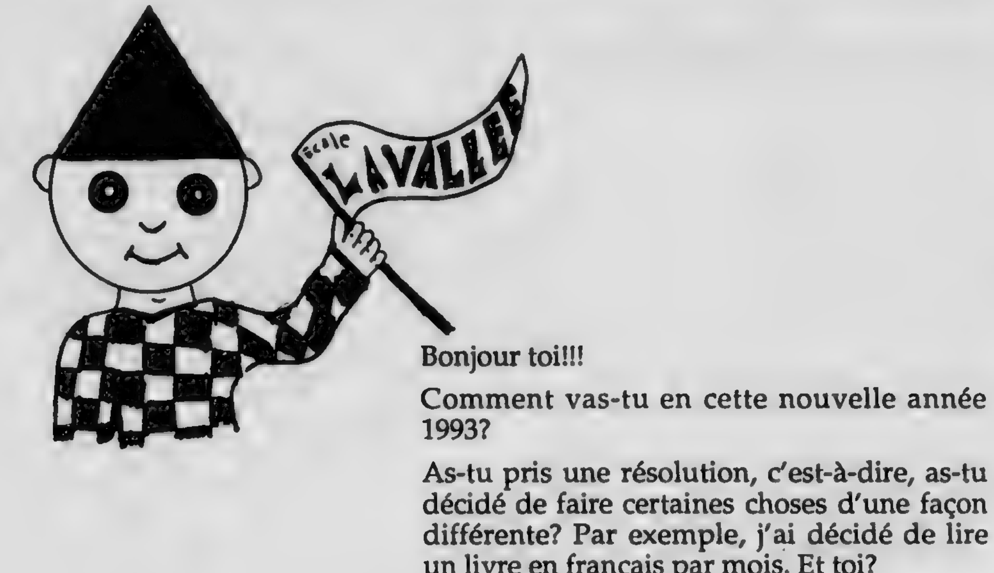
Vendredi 22 janvier

19h00 CBWFT **Seul témoin**
É.-U. 1990. Suspense policier de P. Hyams. Un enquêteur de Los Angeles et une jeune femme, seule témoin d'une affaire de règlements de compte, tentent d'échapper aux tueurs lancés à leurs trousses.

19h30 Télé-M **Faux témoins**
Am. 1971. Drame policier de B.L. Kowalski. Un officier de police s'emploie à démasquer le directeur d'une agence de recherches coupable de meurtre.

23h20 CBWFT **Le cavalier solitaire**
É.-U. 1985. Western de C. Eastwood. De petits prospecteurs d'or sont harcelés par un propriétaire de mines de la région. Les chercheurs sont sur le point d'abandonner leurs lots lorsqu'apparaît un étrange prêcheur qui leur redonne le goût de la liberté et de la justice.

La page de BICOLO



LE FESTIVAL S'EN VIENT! LE FESTIVAL S'EN VIENT!

Voici les directives pour participer à mon concours.

Tu dois écrire le nom du Voyageur officiel ainsi que celui de son épouse et les dessiner en costume voyageurs.

Remplis le coupon et fais moi parvenir le tout **AVANT le 29 janvier.**

COUPON DE PARTICIPATION

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

____

Âge: ________ **N° de membre:** ____________

SAINT-VITAL

Savais-tu que Saint-Vital a été fondé en 1903? Les premiers colons étaient les Métis qui chassaient les bisons.

Son nom vient de Monseigneur Taché qui a nommé la première école d'après son assistant Monsieur Vital Grandin.

La plupart des adultes de Saint-Vital sont gardiennes, ou travaillent dans des bureaux, dans des hôpitaux et dans les écoles.

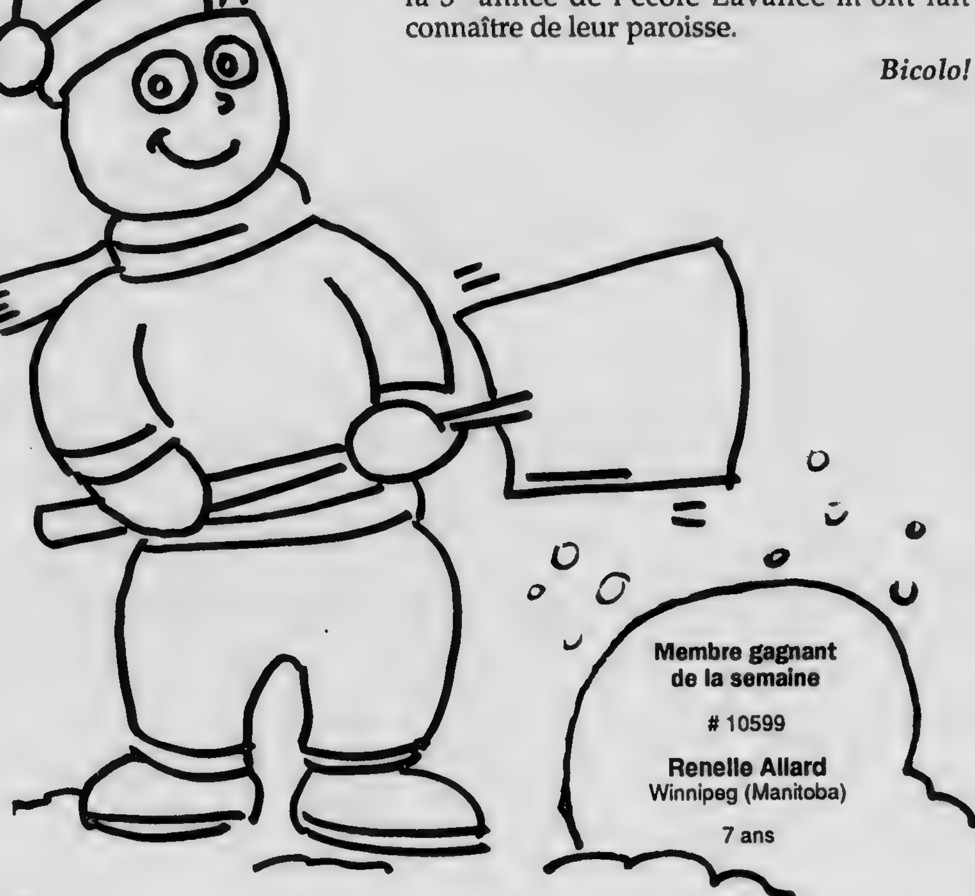
Bonjour toi!!!

Comment vas-tu en cette nouvelle année 1993?

As-tu pris une résolution, c'est-à-dire, as-tu décidé de faire certaines choses d'une façon différente? Par exemple, j'ai décidé de lire un livre en français par mois. Et toi?

Je continue mon voyage aux quartiers ou villages qui ont participé à mon concours d'automne. Cette semaine je visite Saint-Vital et je vous présente ce que les ami.e.s de la 3e année de l'école Lavallée m'ont fait connaître de leur paroisse.

Bicolo!





Il y a quatre différences entre les deux dessins lesquels?

Place les noms de famille de mes ami.e.s dans la grille.

Lemoine, Lavergne, Bisson, Normandeau, Fontaine, Tytgat, Rey, Savard, Boily, Trudeau, Forsey, Ferré, Berard, Deniset-Soufi, Lachance, Dupasquier, Fortier, Talbot, Auger, Arbez, Daniel, Levesque, Marion, Gosselin.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Code postal: __________ Âge: ________

La chronique religieuse †

Un nouveau catéchisme

Les éditions Mame et Plon ont publié à Paris la version finale française du nouveau «catéchisme de l'Église catholique», au nom de la Conférence des évêques de France.

Le catéchisme a été «officiellement» rendu public en décembre au Vatican «avec tous les honneurs qui lui sont dûs», a récemment annoncé le secrétaire d'État au Saint-Siège, le cardinal Angelo Sodano.

Tel que rapporté, trois jours d'activités spéciales ont entouré cette publication. La présentation officielle du nouveau catéchisme s'est faite le 7 décembre en présence du pape Jean-Paul II et de plusieurs représentants de la Curie romaine, des Commissions épiscopales nationales d'éducation chrétienne et du Corps diplomatique accrédités près le Saint-Siège.

À cette occasion, le président de la Commission épiscopale sectorielle francophone de l'éducation chrétienne, Mgr Jean Gratton, a représenté la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC).

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, le Pape a présidé une messe pontificale solennelle à Sainte-Marie-Majeure «pour remercier le Seigneur et Marie d'avoir donné à l'Église un instrument catéchétique d'une telle valeur», rapporte la Secrétairerie d'État.

Le lendemain, le 9 décembre, le cardinal Joseph Ratzinger, président de la Commission du catéchisme, a présenté la nouvelle publication aux médias dans le cadre d'une conférence de presse.

L'idée de ce catéchisme est née en 1985 lors d'un Synode spécial des évêques convoqué pour faire le point sur le Concile Vatican II, vingt ans après la tenue de ce dernier.

Pour Jean-Paul II, la publication de ce catéchisme est un événement à la fois historique et très important pour la vie de l'Église. Tel que conçu, il sera, pour l'Église catholique, la base et le point de référence pour la préparation des catéchismes locaux et des divers instruments d'animation catéchétique au sein de l'Église universelle.

Au Canada, les éditions française et anglaise du nouveau catéchisme seront sous la responsabilité du Service des Éditions de la CECC.

Selon la directrice de ce Service, Claire Dubé, ces deux publications devraient être disponibles pour le grand public d'ici le 30 avril 1933. Par ailleurs, selon des renseignements obtenus, le catéchisme sera vendu environ 30 $ par Mame et Plon.

Dans une lettre envoyée récemment au secrétariat de la CECC, le président du Conseil pontifical des communications sociales, Mgr John Foley, indique que la version finale anglaise du catéchisme ne sera prête qu'en avril prochain. Cela explique le délai de publication par le Service des Éditions de la CECC, a fait remarquer Claire Dubé.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles doivent être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983–2372.

SERVICE

N° 620360 — Winnipeg (Manitoba)
Entrepôt de vérification des Douanes
145, avenue McDermot
Nettoyage de l'intérieur et de l'extérieur

Date limite : le vendredi 29 janvier 1993

AVIS

Une séance d'information préliminaire se tiendra sur le site, **le jeudi 21 janvier 1993, à 10 h, au 145, avenue McDermot,** Winnipeg (Manitoba).

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, prière de composer le (204) 983-2372.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de LÉON PELLETIER de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201–185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le **5e jour de mars 1993.**

FAIT à Winnipeg au Manitoba, ce 11e jour du mois de janvier 1993.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Par: Robert BÉTOURNAY
Procureurs de la succession

APPEL AUX AUTEURS

Un dictionnaire bio-bibliographique des auteurs francophones de l'Ouest est en préparation, et les responsables souhaiteraient ne manquer aucun nom. Aussi faisons-nous appel à tous ceux et celles qui auraient produit des oeuvres de création littéraire, ou des ouvrages traitant d'un sujet en sciences humaines ou sociales.

Si vous avez au moins un livre publié par une maison d'édition commerciale, veuillez nous communiquer vos nom, adresse et n° de téléphone; nous vous enverrons alors un formulaire standardisé à remplir.

Adressez votre correspondance à:

Gamila Morcos, Faculté Saint-Jean, 8406, 91e rue, Edmonton, ALBERTA, T6C 4G9.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

GARDIENNE D'ENFANTS a des ouvertures pour un bébé ou deux enfants d'âge scolaire ou pré-scolaire. Située près des écoles Guyot et Niakwa à Southdale. Veuillez composer le 257–0886.
825-

MÈRE BILINGUE: 19 ans d'expérience, aimerait garder un bébé, environ 1 an, chez moi. Références disponibles. Composez le 233–4050 s.v.p.
831-

HOMME À TOUT FAIRE: Réparations, peinture, électricité, etc. Composez le 233–3753.
835-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. E.D.
838-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. B.D.
840-

Recherche

NOUS CHERCHONS une gardienne bilingue pour notre petite fille de six mois. La gardienne devra se rendre chez nous 3 ou 4 jours par semaine pendant 8 heures par jour. Nous demeurons dans le quartier Crescentwood près de la rue Academy. Si vous êtes intéressé composez le 477–4288.
828-

JE SUIS À LA RECHERCHE d'une prière «pour une future maman». S.v.p appeler Hermance au 256–6172.

830-

À vendre

À VENDRE: Sofa-lit presque neuf, 350 $ (valeur de 800 $) et autres meubles à vendre. 233–4804.
829-

À VENDRE: Triplex au centre de St-Boniface, revenu brut annuel 15 540 $, plus location du stationnement (potentiel 2 000 $). Entrée privée pour chaque appartement, 2 balcons, rénovations récentes à l'extérieur et l'intérieur. 231–1881, 231–1090 ou 949–6112 - Daniel.
832-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale. Services inclus. 350 $/mois. Disponible immédiatement. Composez le 233–6091.
791-

À LOUER: appartement double à louer - Chez Nous Inc - Loyer, 25 % des revenus. Composez le 233–7761.
827-

À LOUER: grand app. d'une chambre à coucher, avec grand débarras, syst. sécurité, air climatisé, lave-vaisselle. Libre le 1er février. 440 $/mois, stationnement inclus. 237–7125 ou 237–3470.
834-

À LOUER: Premier plancher et sous-sol d'un duplex avec possibilité de 4 chambres à coucher. Garage, poêle, frigidaire, laveuse, sécheuse et chauffage inclus. 575 $ par mois. 235–1711. Libre le 1er mars.
833-

À LOUER: Norwood. Grand appartement, 1 chambre à coucher, 369,50 $ par mois. Libre immédiatement. Alice 233–7281.
839-

À LOUER: Appartements d'une chambre à coucher au sous-sol, services inclus et accès à la laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231–0224.
841-

À LOUER: Petit appartement de deux chambres à coucher. Propre et tranquille. Près de l'école et service d'autobus. Loyer 350 $, inclus chauffage, eau et stationnement. Libre le 1er février. Composez le 237–9283 ou le 453–5281.
842-

À LOUER: Saint-Boniface Nord. Appartement, 1 chambre à coucher. Stationnement, laveuse, sécheuse, entrée privée. Libre le 1er février. 237–9133 ou 895–1667.
843-

À LOUER: Sur la rue Notre-Dame, appartement d'une chambre à coucher, salon, cuisine et salle de bain. Laveuse et sécheuse dans l'appartement. Entrée privée, propre et tranquille. Tous les services inclus excepté l'hydro. Stationnement inclus. Libre le 1er mars, 350 $ par mois. Composez le 235–0240.
845-

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

Professeur

La Division scolaire de la Rivière Seine recherche un professeur à temps plein pour enseigner l'éducation physique aux élèves de la 1re à la 8e année (programmes anglais et d'immersion) à l'école Dawson Trail à Lorette à compter du 15 février 1993 jusqu'au 30 juin 1993. Les candidat(e)s doivent avoir une formation en éducation physique.

La connaissance du français et de l'anglais est requise.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, **le ou avant le 22 janvier 1993**, à:

M. René Perreault
Directeur
École Dawson Trail
Lorette, Manitoba
R0A 0Y0

QUIZ

Pourquoi? Pourquoi?



QUESTIONS

1. Pourquoi le Taj Mahal a-t-il été construit?

2. Comment est morte la très belle Muntaz?

3. Pourquoi le château de Versailles a-t-il été construit?

4. Qu'est-ce que le Petit Trianon?

5. Pourquoi a-t-on construit des cathédrales?

6. Qui a dit: «Sa cathédrale était un gros pétard, un tape-à-l'oeil plein de faux marbre. Le feu l'a purifiée.»

7. Pourquoi le Stonehenge a-t-il été édifié?

RÉPONSES

1. Le Taj Mahal a été construit au 17e siècle comme un tombeau en l'honneur de Muntaz Mahal, la femme préférée de l'empereur mongol de l'Inde, Shah Jaham. Taj Mahal signifie «la couronne de la reine.» 20 000 hommes participèrent aux travaux qui durèrent de 18 ans.

2. Elle mourut alors qu'elle donnait naissance à un premier enfant. L'empereur eut tellement de chagrin qu'il ordonna la construction du monument sur les rives du fleuve sacré, Jumna, près d'Agra, la capitale mongole.

3. Le roi de France, Louis XIV voulut montrer au monde entier la puissance de son pays. Autour du premier château de son père, le roi Louis XIII, il a fait construire un gigantesque palais qui mesure 610 mètres de long. Les travaux échelonnés sur une période de presque 100 ans ont presque ruiné la France.

4. Le Petit Trianon est un petit château, situé dans le domaine de Versailles, construit par Louis XVI pour la reine Marie-Antoinette. Près du palais, la reine fit installer une petite ferme où elle se retirait pour jouer à la fermière. Elle était très impopulaire auprès du peuple et, en octobre 1793, durant la Révolution française, elle fut guillotinée.

5. Les cathédrales sont des lieux publics voués au culte du Dieu chrétien. De nombreuses cathédrales ont aussi été édifiées pour servir de symboles de puissance. Entre le 11e et le 17e siècles en Europe, des centaines ont été construites. On a mis plus de 30 ans à bâtir la basilique Saint-Pierre de Rome, commencé en de 1506.

6. Il s'agit de l'artiste Réal Bérard, au sujet de la basilique de Saint-Boniface, construite en 1908 par Mgr Adélard Langevin, le deuxième archevêque de Saint-Boniface, et que les flammes ont détruite en 1968. (1)

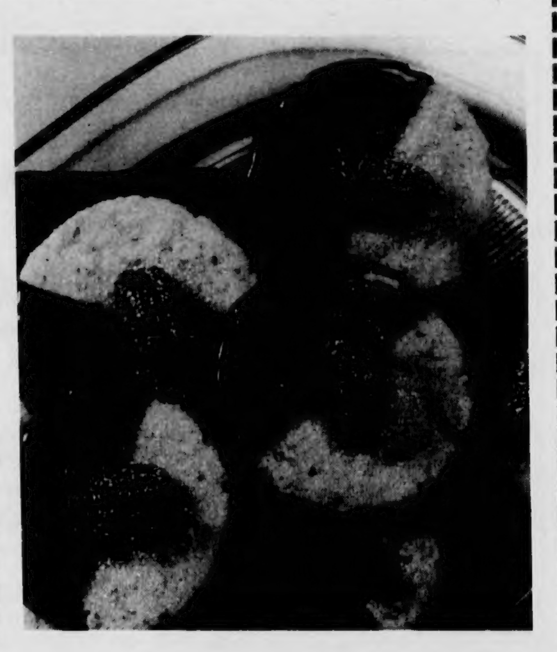
7. Personne ne le sait vraiment. Le mystérieux cercle de pierres, situé dans la plaine de Salisbury dans le sud de l'Angleterre, a été construit sur une période de 3 800 ans, se terminant au 13e siècle.

Compilé par
Jean-Pierre DUBÉ

(1) L'extrait est tiré du livre Les Caricatures de Cayouche, publié par les Éditions du Blé en 1992.

RECETTES

La gâterie de la croustade



Quoi de plus agréable que de recevoir une bonne gâterie faite à la maison? La recette de croustade à l'orange et aux pacanes est de celles qu'on aime partager avec les êtres qui nous sont chers.

Ces biscuits à la texture sablée, parsemés de morceaux de pacanes grillées, sont un pur délice. Petits et grands en raffoleront; les plus gourmands ne pourront résister à la tentation de les tremper dans du chocolat fondu!

Pour les préparer, nul besoin de sortir l'attirail de pâtisserie: il suffit de façonner la pâte en boules, que vous aplatissez ensuite avec le fond d'un verre enfariné. C'est simple come bonjour! Rien ne remplace le bon goût du beurre.

Croustade à l'orange et aux pacanes

2 1/4 tasses (550 mL) de farine tout usage
3/4 c. à thé (4 mL) de sel
1 1/4 tasse (300 mL) de beurre, ramolli
1 1/3 tasse (325 mL) de sucre à glacer
2 c. à thé (10 mL) de vanille
1 tasse (250 mL) de pacanes hachées fin, grillées
1 c. à table (15 mL) de zeste d'orange râpé
Carrés de chocolat mi-sucré, fondu
Moitiés de pacanes
Sucre à glacer supplémentaire (facultatif)

Tamiser ensemble la farine et le sel. Défaire en crème le beurre; y battre le sucre et la vanille. Ajouter graduellement les ingrédients secs à la préparation crémeuse; mélanger jusqu'à onctuosité. Incorporer les noix habées et le zeste d'orange. Façonner la pâte en boules de 1 po (2,5 cm). Déposer 1 douzaine à la fois sur des plaques à biscuits non graissées; aplatir en rondelles, environ 2 po (5 cm) de diamètre, à l'aide du fond d'un verre fariné. Cuire au four à 3255°F (160°C) 10 min ou jusqu'à ce que légèrement bruni. Laisser refroidir. Tremper la moitié de chaque biscuit dans du chocolat fondu; décorer de moitiés de pacanes et déposer sur une grille pour laisser figer le chocolat. Juste avant de servir, saupoudrer de sucre à glacer, si désiré.

Donne environ 6 douzaines de biscuits.

LE MANITOBA REÇOIT-IL UNE PART ÉQUITABLE?

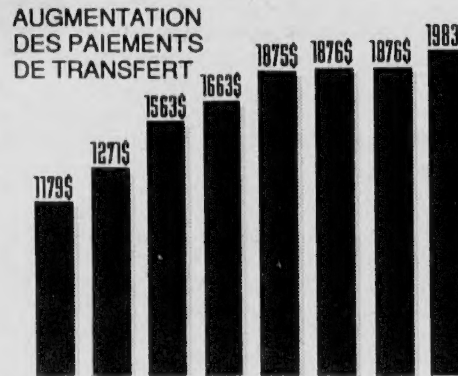
Lettre adressée aux Manitobains

par l'honorable Charles Mayer, ministre de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et ministre d'État aux Céréales et aux oléagineux.

Depuis quelque temps, on discute abondamment, au Manitoba et ailleurs au pays, de ce qui constitue une «part équitable» des dépenses fédérales. Le présent rapport et ceux qui suivront vous permettront de prendre connaissance de renseignements utiles. Par exemple, saviez-vous que pour chaque dollar d'impôt que versent les Manitobains au gouvernement fédéral, ce dernier dépense 1,49 $ au Manitoba?

1 $ A OTTAWA

1,49 $ AU MANITOBA



Le Manitoba compte 4 pour cent de la population du pays mais il reçoit 5,6 pour cent des paiements de transfert du gouvernement fédéral. Les montants reçus sont donc beaucoup plus élevés que ceux que la province toucherait si le calcul n'était fondé que sur la population.

Les paiements de transfert au Manitoba ont enregistré une augmentation soutenue, qui dépasse celle du taux d'inflation depuis 1985.

La prospérité et la croissance économique du Manitoba, ou de toute autre province, est dans le meilleur intérêt du gouvernement du Canada, et ce dernier reconnaît qu'il doit tenir compte des pré-occupations locales et de divers facteurs.

La faible population du Manitoba est à la fois une bonne et une mauvaise chose. Elle est un facteur important du mode de vie que nous apprécions tous - les grands espaces, l'air pur, l'eau propre et l'esprit communautaire. Par contre, un faible niveau de population peut empêcher la mise en oeuvre de certaines activités économiques.

C'est pourquoi Diversification de l'économie de l'Ouest Canada a été créé il y a cinq ans et demi afin d'élargir et de renforcer la base économique du Manitoba et des autres provinces de l'Ouest. Jusqu'à présent, les réalisations ont été remarquables, et nous avons fermement l'intention de poursuivre notre travail dans cette direction.

Nous avons cru que vous pourriez être intéressés à connaître la position du Manitoba par rapport aux autres provinces. Recevons-nous une part équitable des fonds fédéraux? Examinez les faits et jugez par vous-même.

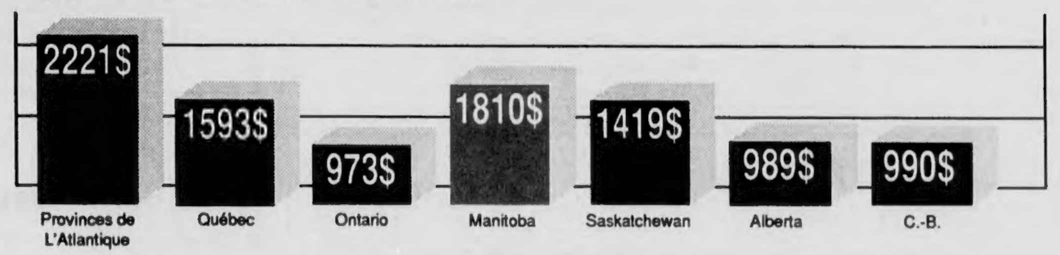
Charlie Mayer

Comment les fonds fédéraux sont-ils répartis entre les provinces?

Les dépenses fédérales prennent la forme de paiements de transfert ou de dépenses au titre de programmes. Le Manitoba est dans une position favorable en ce qui concerne les deux catégories de dépenses.

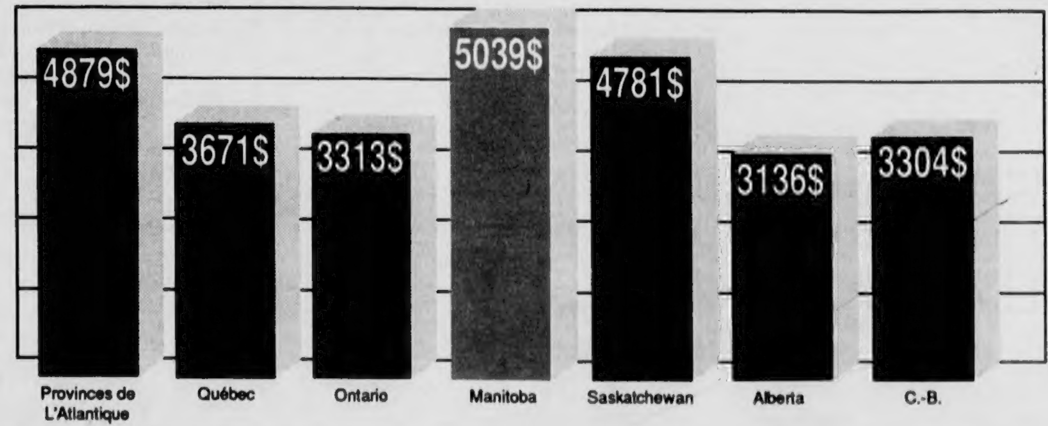
PAIEMENTS DE TRANSFERT - Il s'agit notamment des sommes versées aux provinces afin de les aider à financer des programmes dans des domaines comme les soins de santé, l'enseignement postsecondaire et l'aide sociale. En outre, des paiements de péréquation sont versés aux provinces les moins riches, selon une formule qui tient compte de leur capacité de subventionner les services publics à partir de leurs propres ressources. Les transferts visent à accroître les recettes des provinces les moins riches afin qu'elles soient conformes à une norme nationale générale. Le Manitoba ne compte que 4 pour cent de la population canadienne mais il reçoit 5,6 pour cent des paiements de transfert.

Principaux paiements de transfert in 1992 (par habitant)



DÉPENSES TOTALES AU TITRE DE PROGRAMMES - Il s'agit notamment des sommes versées au titre de programmes tels que l'assurance-chômage, les pensions de vieillesse, les mesures d'encouragement pour les entreprises, le soutien à l'agriculture, la protection et l'amélioration de l'environnement, et de nombreux autres.

Dépenses au titre de programmes en 1990 (par habitant)



COMPTER SUR LES FORCES DU MANITOBA

On a établi que certains secteurs de l'économie manitobaine offraient un excellent potentiel de croissance. Nos prochains rapports porteront sur ces secteurs, qui comprennent notamment

- *l'agrinégoce*
- *l'environnement*
- *le tourisme*
- *les soins de santé*
- *l'aérospatiale*
- *la fabrication*

Voici quelques exemples du soutien offert par le gouvernement fédéral au Manitoba...

(en millions de dollars)

Laboratoire fédéral de virologie (Winnipeg)	141,9
Travaux de rénovation de l'aérogare de l'Aéroport international de Winnipeg	32,0
Entente de partenariat Canada-Manitoba sur les infrastructures hydrauliques municipales pour la diversification économique en milieu rural	30,0
Travaux de rénovation de l'immeuble administratif et de la tour de contrôle de l'Aéroport international de Winnipeg.......	10,3
Boeing (Winnipeg)	12,7
Ayerst (Brandon)	25,0
Réfection de la route provinciale Yellowhead	10,0
Southport (Portage-la-Prairie)	9,9
Corporation de renouvellement de La Fourche (Winnipeg)	8,3
Dow Corning (Selkirk)	6,2
Western Combine (Portage-la-Prairie)	3,0

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada